



CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA

FÉVRIER 2013 N°64

- Promotion FORNER 59-63 -

— —



Promo - 59-63 - 3ème Tia

1er Rang : RIGAUD Claude - FARDET Daniel - CLERET Bernard - JURAS Pavel - FORNER Bernard - Mr. PAUCHET - Mr. RAZIGADE - ALCARAS Marc - TAILLEFERT - DAURIE Michel - RODENAS Michel - ROCAS Francis.

2ème Rang : Mr. PISTOLET - TRICHANT Jacques - MALDONADO Michel - OUDEVILLE Jean - MORLET Jean - STUCKEL J. Marie - MAZOUZI Djilali - PIELTIN Alain - SINTES Francis - PAGES Jean.

3ème Rang : ESPLAT Norbert - DAVIDE Joël - BERBEGAL René - PIALAT Alain - BOURGEOIS André - TORNEL José - ANS Bernard - VILLEMIN J. Claude - CARESTIA Jacques - COURT Alain - CAHIER René - DUVAL Gérard - BARANOFF Dimitri.

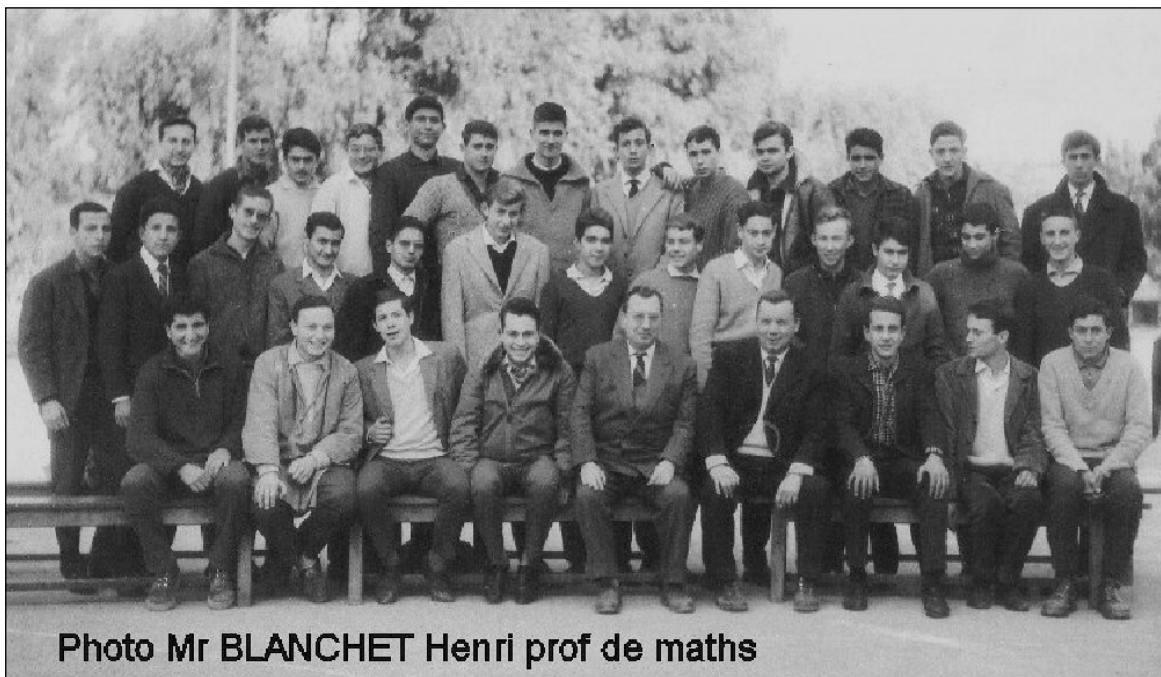


Photo Mr BLANCHET Henri prof de maths

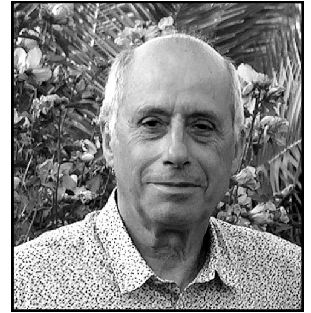
Promo - 59-63 - 3ème Tib

1er Rang : AMSELLEM Alain - FUENTES Denis - MAGNON Lucien - PALACIO José - Mr. LAMOINE - Mr. MANDRILLON - CARBONEL Yves - BONZOM François - OLIVER J. Pierre.

2ème Rang : GUEY Henri - BOUCHELACHEM - ? - MALOUM - ? - LACHEVRE J. Pierre - MERLE Michel - DURIEU Georges - ? - ? - MANS Bernard - GALIANA Jean Baptiste - MORLET Alain.

3ème Rang : PERAUD Robert - GUMY Jean - GASSO J. Claude - CALATAYUD Yves - ? - ? - ? - TADDEI Daniel - ? - MOUNIER Claude - ? - SINTES Henri - ? -

LE MOT Du PRÉSIDENT



L'année 2013 d'après les dirigeants de notre gouvernement et des médias serait difficile, mon optimisme me pousse à croire que nous arriverons une fois de plus à nous en sortir, on a connu pire.

Pour la promotion FORNER 59-63, une des plus importante parmi celles honorées à ce jour, nous avons porté plus d'attention au déroulement des prestations dans le but de profiter plus amplement de nos festivités.

Après consultation des devis du « Club Med à Opio », « Pierre et Vacances », « Vacancier à Carqueiranne » et Cap Roig en Espagne, nous avons finalement retenu le Cap Roig.

Le confort, les prestations et le prix ont conforté notre décision, en outre, nous avons obtenu pour les apéritifs un « OPEN BAR » c'est-à-dire une pause festive avec des apéritifs traditionnels comme le Ricard, whisky, Muscat, Cinzano, Martini etc....

En soirée de gala nous avons retenu le spectacle de danses Andalouses pour sa beauté et créativité et ensuite notre traditionnel orchestre pour nous défouler en une remise en forme avec des danses sociales, véritable art de vivre pour nous tous.

Je remercie Francis **SINTES** pour son aide à rassembler, tous les élèves de l'ENPA, éparpillés dans toute l'Europe et colonies afin de nous retrouver chaque année pour notre bon plaisir.

Je vous demande de participer nombreux à ce rassemblement qui portera l'emblème « **FORNER** », nom d'un élève de cette promotion **59-63**, disparu à la suite d'un attentat à cette époque. (voir pages 39-40).

Cette année 2013, à notre Assemblée Générale nous devons renouveler notre Bureau suite à la disparition de nos amis Pierre **TRAINAR** et Roger **COSSO**, ainsi que le remplacement de certains Membres du Bureau.

A cette occasion, j'ai une pensée toute particulière pour ces deux amis qui ont œuvré avec simplicité au sein de notre Association. Leur souvenir restera gravé dans nos esprits et nous ne les oublierons jamais.

Nouvelle année 2013, j'ai été très touché par l'attention de tous ceux qui m'ont adressé leurs vœux. A mon tour de vous souhaiter santé et bonheur. Michel **RODENAS**, par le biais d'Internet en fait autant.

Les différents courriers reçus cette année 2012, portent essentiellement sur le souci de chacun d'entre nous pour faire face à la maladie de l'être aimé et au désarroi engendré par l'impuissance de la science à la combattre.

Sans être nostalgique je vous apporte mon soutien pour l'amour que nous devons donner aux plus démunis.

Le bilan de notre Amicale est toujours satisfaisant malgré la conjoncture actuelle, nous continuerons contre vent et marée à tenir le Cap, celui de Matifou !!!!.

Une pensée amicale aux Anciens de l'ENPA et à bientôt peut être, en Espagne à notre prochain séjour.

Antoine **PALOMAR**

COMMUNIQUE DU BUREAU

— —

L'Assemblée Générale de 2013 est prévue à Playa de Aro en Espagne.

Elle est organisée à l'**Hôtel Cap Roig** du vendredi après midi 31 mai, jusqu'au dimanche 2 juin, après le petit déjeuner au même endroit qu'en 2012 sur la Costa Brava.

Carretera de Palamos s/n - 17250 de PLAYA DE ARO -/ Gerona.

Tél : 00 34 972 65 20 00. - Fax 00 34 972 65 08 50.

Notre manifestation va se dérouler dans un séjour de détente sans souci de déplacement et où tout est compris.



ORGANISATION ET PROGRAMME.

Le rendez-vous est prévu pour tous, le vendredi **31 Mai 2013** dans l'après midi.

Pour vous donner une idée du parcours, Playa de Aro est à moins d'une heure de la frontière Française. (Perpignan).

- Le Parcours :

Pour se rendre à notre lieu de rencontre :

- Après Perpignan par l'autoroute passer la frontière, continuer sur Gerona Sud (1/2 heure), prendre la sortie (salida) n° 7 - Sant Feliu De Guixols.

- Après la sortie de cette autoroute suivre la direction :
Sant Feliu de Guixols - Platja d'Aro.

- En arrivant sur la double voie près de Platja d'Aro trois sorties possibles :

- 1 ère sortie Platja d'Aro Sud : **ne pas la prendre.**

- 2 ème sortie Platja d'Aro centre : **Ne pas la prendre.**

- 3 ème sortie Platja d'Aro Nord (Norte) : **(attention cette sortie se trouve juste après un passage sous un pont de traversée d'une rocade (sorte de tunnel), nouvelle réalisation).**

Prendre cette sortie, elle jouxte un parc « Marineland ». **(maintenant sur votre droite)**

- Suivre cette route jusqu'au rond point.

- Arrivé au rond point tourner à 90° à gauche, 2ème sortie, direction Carretera Palamos.

(attention le panneau est mal incliné il ne faut pas dépasser les 90°).

- **A** moins de 1 Km environ sur votre droite après le panneau « Fin de Platja d'Aro », vous aurez l'Hôtel San Jorge et juste après celui de **Cap Roig.**

Après avoir déposé les bagages à l'hôtel, si vous n'avez plus de place au parking de l'hôtel, vous pouvez garer votre véhicule sur le 2ème Parking en contrebas, situé parallèlement à la mer entre la route et l'hôtel.

Attention en aucun cas il ne faut stationner de chaque côté de la carretera de Palamos.

Le Programme



Vendredi 31.05.2013 :

- Arrivée des participants dans l'après-midi.

Intégration dans des chambres doubles du type supérieur avec salle de bain complète, téléphone, TV-Sat, minibar, coffre fort et balcon avec vue sur mer.



19 : 00 H

- Réunion de tous les arrivants pour un Apéritif de Bienvenue avec des tapas chaudes et froides en **OPEN BAR** de boissons classiques (Ricard, Cinzano, Martini, Muscat, Vin, Whisky...etc...

20 : 00 H

- Dîner buffet au Restaurant, eau et vin compris.

Samedi 01.06.2013 :

7 H 30 / 9 : 00 H

- Petit-déjeuner buffet.

9 : 00 H à 12: 00 H

Pour les femmes,

Départ en bus pour la visite guidée du château de Benedormiens de Castell d'Aro et du Musée des Poupées situé au rez-de-chaussée du château.



**Ancien ensemble de Castell d'Aro
et
Musée de la Poupée**

Le Château de Benedormiens, origine du village de Castell d'Aro, est cité pour la première fois dans des documents datant de 1041. Autour du Château, un village se forme tandis que les mas les plus éloignés se fortifient et presque tous construisent des tours de défense. En 1970 la Mairie commande sa première restauration. On en conserve la partie la plus ancienne (XIe siècle), la plus proche à l'église.

En 1983, les salles du château ont été habilitées pour l'organisation des différents événements et

expositions. En 1996, le cœur historique de Castell d'Aro (formé par les rues del Carme, Hospital, Castell, Sol et Major; de l'église paroissiale de Santa Maria, de la place du même nom et du Château de Benedormiens) est officiellement déclaré Bien Culturel d'Intérêt National par la Generalitat de la Catalogne.

Le bourg de Castell d'Aro est actuellement la référence culturelle de la commune grâce aux divers événements de grande importance comme la Crèche Vivante (la plus ancienne de la Catalogne), les compositions florales à l'occasion de la fête de Saint Isidore le Laboureur, le Marché Médiéval de la fin de l'été ou les nombreuses expositions organisées dans les salles du Château de Benedormiens. Inauguré en 1997, **le Musée de la Poupée** expose les poupées données par **Josefina Teixidor**.

Au premier étage, vous pouvez visiter la collection privée de Neus Borrell. Le Musée s'est spécialisé en poupées de différents pays, en consonance avec le cosmopolitisme de la ville. Un autre groupe est formé par les poupées qui se caractérisent par leur qualité et leur valeur comme pièces de musée.

La poupée « Pepa » serait la plus populaire.

A l'issue de cette visite, les bus vous conduiront à **une deuxième visite à pieds, promenade extraordinaire en bordure de mer, la visite du « Chemin de Ronde de S'Agaró ».**

Histoire de S'Agaró

Le chemin fait environ 1,5 km de long et on peut le parcourir en 20-25 minutes tout en contemplant l'immensité de la mer et la beauté des rochers qui le délimitent, dans une flore méditerranéenne caractéristique de l'Empordà.

Ce n'est pas un simple chemin de liaison entre les deux plages ; les vues de la côte de S'Agaró en font une belle promenade que les autochtones, tout comme les visiteurs, parcourent pour le plaisir de marcher en contemplant un magnifique paysage.



S'Agaró jouit d'une courte mais riche histoire. En 1923, Josep Ensesa i Gubert prit au pied de la lettre la promesse de son père disant qu'il ferait don d'un terrain vierge à S'Agaró au premier fils qui y construirait. On ne peut cependant pas comprendre S'Agaró sans le rôle déterminant de l'architecte Rafael Masó pour faire de S'Agaró un petit village catalan parfaitement intégré dans l'environnement.

Son style très personnel s'inscrit sur la Senya Blanca (1924), les pergolas de la place du Roser, la maison Sibils (1929) ou la maison Gorina (1931). Pendant ces mêmes années apparaissent des nouvelles constructions : le luxueux hôtel Monumental, les bains de Sant Pol et l'hôtel de la Gavina.

S'Agaró va devenir ainsi un point de rencontre pour artistes et hommes de lettres, de théâtre, politiques aussi bien catalans que du monde entier. S'Agaró ne reprend ses activités de construction qu'en 1941 avec l'intervention de l'architecte Francesc Folguera, à qui on attribue l'église Nostra Senyora de l'Esperança, la loggia de Senya Blanca et aussi **le chemin de ronde de S'Agaró**, d'un caractère architectural très différencié des sentiers farouches du reste du littoral de la Costa Brava.

(Déclarée Bien Culturel d'Intérêt National).

Déroulement de cette promenade

Promenade au départ « Roco de S'Agaro (Hôtel Montanas) » jusqu'à la « Cala de sa Conca », lieu où les bus vous attendront.

Pour les personnes qui ne veulent pas y participer, peuvent attendre les promeneurs à la « Cala de sa Conca » soit dans les bus soit avec un rafraîchissement dans une buvette de bord de plage.

Attention : Prendre le petit déjeuner en temps voulu pour ne pas pénaliser le départ des Bus.

Le retour ne peut tolérer aucun retard, l'arrivée à l'hôtel doit impérativement se situer à midi pour l'apéritif et le repas sur la terrasse qui nous est réservée.

information importante :

Lors de votre réservation, veuillez me faire savoir si votre épouse
Participera :

- A la visite du Château et du Musée seulement.

- A la visite du Château et du Musée plus la promenade du bord de plage.

Ce renseignement est capital pour nous, il déterminera le **nombre de bus** à retenir pour cette visite.

9 : 30 H à 12: 00 H

Assemblée Générale dans la salle de réunion de l'hôtel, participation de tous les anciens de l'ENPA



13 : 00 H

Regroupement de tous les participants à la terrasse près de la piscine pour un apéritif avec tapas froides et **OPEN BAR (boissons classiques)**.

14 : 00 H

La terrasse est réservée à notre groupe pour un repas buffet avec grillades Barbecue. Les boissons vin et eau comprises.

L'après midi de samedi temps libre pour tous les participants

■ Détente, piscine, thalassothérapie, bain de soleil sur la plage et éventuellement visite du centre de la ville. **Magasins pour les femmes**



Nota : Ne pas oublier d'amener vos maillots.

■ Thalassothérapie bains gratuits (je vous conseille une détente et mise en forme).

■ **Massages 30 minutes : 29 €**, cette option personnelle est à votre compte, le paiement sera reporté sur votre chambre et payé au départ du dimanche 03 juin 2012.

- Ces soins sont pratiqués toute la journée du Samedi 02 juin de :
9.00 h – 13.00 h et de 15.00 – 18.00 h

19 : 30 H

- **Apéritif** avec « Tapas chaudes et froides », jus de fruit, eau, en **OPEN BAR**.

20 : 30 H

- **Dîner gala** dans une salle privée.

Menu

Crème d'Asperges
* * *

Sole Meunière
* * *

Rôti de Veau
* * *

Brochette de Fruits
* * *

Gâteau avec inscription
* * *

Café et Cremat servi à la table
* * *

Eau, Vin et Cava (champagne Espagnol).



- **Après le repas**, spécialement cette année, notre soirée sera prolongée au delà de minuit, par

les deux animations suivantes :

22 : 00 H

■ Spectacle

Danses Flamenco Classico Andalou

Le **flamenco** est un genre musical et une danse, créé par le peuple andalou, sur la base d'un folklore populaire issu des diverses cultures qui s'épanouissent au long des siècles en Andalousie. Le flamenco date du XVIII^e siècle.

■ **Soirée dansante** avec le groupe « Langplau » Pere Infante.

- Après le spectacle, la **soirée dansante** avec un groupe de musiciens, excellents et plein d'humour que nous connaissons bien pour les avoir rencontrés plusieurs fois.



Dimanche 02.06.2013 :

- Petit-déjeuner buffet.

- Après le petit-déjeuner, c'est le retour vers la France et pour ceux qui veulent prolonger leur séjour des conditions spéciales vous seront accordées. *
(voir nota).

Le prix par personne, du séjour complet du 31 au 2 juin 2013 , sera de : 210 euros

- **Supplément** : (par personne et par jour) pour une chambre individuelle, c'est à dire une chambre double occupée par une personne : **19,50 euros**. (soit pour le séjour : **39 euros**)
(les personnes seules peuvent se grouper par deux pour éviter ce supplément à condition de connaître son « colocataire »).

Comment procéder pour retenir

Vous devez retenir le séjour en adressant votre inscription à :

Antoine **PALOMAR**
18 Allée de la Durance
31770 COLOMIERS
tel : 05 61 15 42 58.

- **Votre inscription doit être accompagnée du chèque de participation, libellé au nom de l'Amicale**

des Anciens de l'E.N.P.A. avec le montant correspondant au séjour.

Info : Il est possible de régler votre séjour en deux chèques.

Informations capitales

Pour les déplacements en avion, de nouvelles lignes se sont ouvertes sur l'**aéroport de Gerona** situé à 25 Km de Playa de Aro, la liaison entre cet aéroport et l'hôtel se fait par une navette.

Les personnes ayant choisi cette option doivent informer le Bureau sur l'arrivée le vendredi après midi et le départ du dimanche.

Consultation sur Internet des rotations disponibles entre la France et Gerona en low cost suivant votre lieu de résidence.

L'Amicale ne prend pas à son compte :

- Les extras (boissons et apéritifs pris hors festivités)
- Les soins de la thalassothérapie.

Je vous conseille de participer à cette rencontre, vous serez confortablement hébergé en site exceptionnel sans compter l'**inoubliable soirée de gala**.

SOYEZ NOMBREUX

- Pour des questions de dernière minute sur Internet : **antoine.palomar@free.fr**

(*) **Nota** : Conditions spéciales de séjour pour les personnes qui désirent prolonger leurs vacances soit avant ou après le séjour :

Par personne et par jour avec chambre double type supérieur, vue sur mer, comprenant :

- **Chambre et petit déjeuner 55 Euros TTC**
- **Demi pension (boissons incluses) 62 Euros TTC**

Attention : Les prolongations de séjours avant et après notre rencontre doivent impérativement **m'être signalées lors de votre inscription pour une réservation**.

Il ne faut pas oublier que cet hôtel est à cette époque très demandé.

Elles seront par contre payées directement à l'hôtel avant votre départ,
L'Amicale ne prenant pas en compte ces règlements particuliers.



**ENPA
Logements
Des
Surveillants**



Résultats de Jeu Concours grille n°22 du journal n° 63

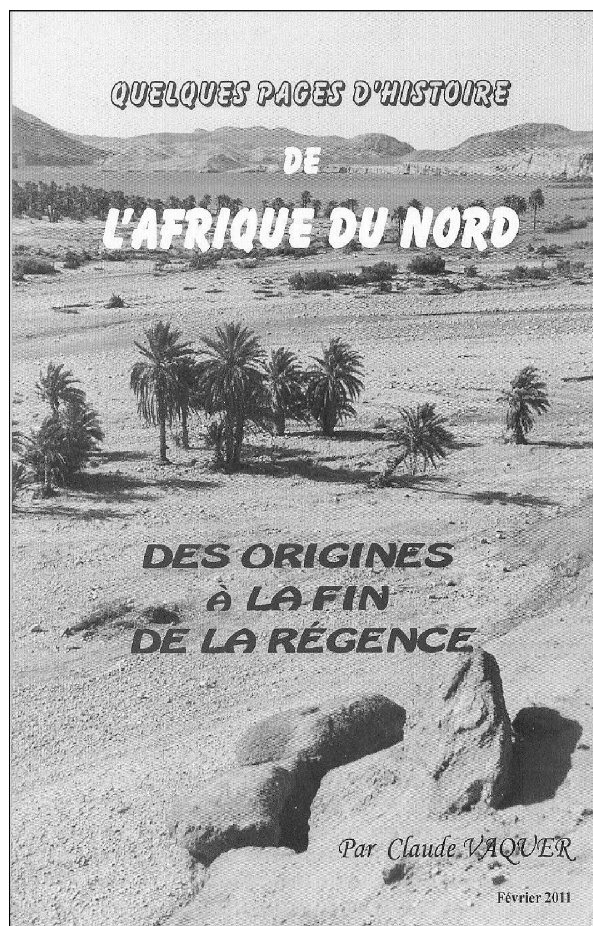
A B C D E F G H I J K

1	M	O	R	A	N	E		S	I	E	N
2	O	R		R	U	N	G	I	S		O
3	T		N	I	D		I	L	I	E	N
4		R	A	D	I	S		O	S	T	
5			C	E	T	A	C	E		E	R
6		R	E	S	E	T			T	R	I
7	A	I	L			R	A	D	O	N	S
8	S	A	L	E		A	N		B	I	
9	A	S	E	S		P	Y	R	I	T	E
10	N		S		T	E	S	T	E	E	S

Voici les réponses au jeu de mots croisés et la liste des participants au 01 janvier 2013.

BERBACHI Abdelkader
BERNON Jean
BOUDET René
DUPLESSY Alain
GUIMONET Jacques
LABBÉ Alain
LE COAT Christian
ROCH Jean-Pierre

La personne désignée après tirage au sort
de cette liste est : **BERNON** Jean
promotion 55-59
 Félicitations un trophée lui est offert par l'Amicale.



Livre d'histoire sur l'Afrique du Nord

Des origines à la fin de la Régence écrit par Claude VAQUER avec la participation d'Antoine PALOMAR

Il contient plusieurs photos couleurs et monochromes.

Le prix **15 €**

Chèque libellé au nom de
Antoine **PALOMAR**

Le sujet de ce livre d'histoire suscite beaucoup d'interrogations, d'épreuves et de réponses. Il est essentiel de permettre à vos descendants de connaître l'histoire de notre pays natal.

Attention ce livre est en édition limitée

- Le Grumman TBM Avenger , HB-RDG -

— —

Charles TRACHSEL est un passionné d'avion. A 8 ans, il construit, une maquette d'Avenger. Il s'éprend de sa silhouette, pensant, qu'un jour peut-être, il en aurait un vrai ! Et c'est arrivé !

Ce **Grumman Avenger** TBM est livré le 17 mai 1945 à la base navale de San Diego puis gagne Pearl Harbor où il reste jusqu'en 1946.

La guerre finie, il retourne aux USA où il est transformé en TBM-3R sans tourelle, pouvant transporter sept personnes dans sa soute. Il part en Corée. Retiré de l'US Navy en 1956, il reste stocké dans un musée de 1955 à 1988, ne revole qu'en 1987 quand Anthony Haigs-Thomas l'achète, le restaure au États- Unis et le ramène à North Weald en Angleterre en 1991, immatriculé G-BTDP.

En 2005 Charles TRACHSEL l'achète. Daniel KOBLET et lui le ramènent, en vol, d'Angleterre à Lausanne et il est immatriculé HB-RDG. Il le baptise « Charly's Heavy ». C'est un événement pour les « fanas » de l'endroit ! Il est le plus gros monomoteur de cet aérodrome. Tous les « mordus » du coin viennent le photographier ! Il reste aux couleurs de la Navy jusqu'en 2009. Durant ces quatre années, d'importants travaux sont entrepris. On y ajoute un double filtre à huile dont tous ces avions de guerre étaient dépourvus, vu le peu de temps qu'ils devaient durer !

L'avion n'a volé que 1100 heures aux USA depuis sa livraison, il est en bon état général ! Mais les Suisses sont des « pinailleurs » !

La soute et la cabine sont améliorées (écouteurs pour tous), transponder et balise ELT obligatoires, GPS). On y rajoute une tourelle arrière d'origine (remise en état par Harland Avezzie, New York: 1500 heures de travail !). Ceci redonne à l'arrière du fuselage sa configuration première. On ôte le lest en plomb qui avait été rajouté pour maintenir le centrage (malgré tout trop avant), l'avion retrouve son équilibre.



TBM 4F6 Royale arrivée à Lausanne

On y ajoute la fameuse torpille (qu'on réalise en contreplaqué recouvert de tôle d'aluminium) il est peint aux couleurs de la flottille 4F, afin de célébrer le centième anniversaire de l'Aéronavale Française dans laquelle de nombreux Avenger ont évolué. Il participe à Toulon à la parade aérienne au dessus du « Charles de Gaule », avec Laurent Calame aux commandes et un succès mérité. Il garde cette livrée deux ans ! Il est redevenu un TBM-3E (tourelle)

Au cours de l'hiver 2010-2011 Charles TRACHSEL entreprend d'important travaux, aidé des larges connaissances en mécanique aéronautique de Laurent (qui a réinstallé la tourelle!) et de jeunes passionnés de l'AMPA venus pour apprendre.

Les silentblochs moteur sont remplacés. Deux cylindres sont remplacés, dont le premier avant en bas de la double étoile, un des plus difficiles à déposer ! Il y a, là, le puisard d'huile ! Le train est refait dans son intégralité ainsi que les freins. Une inspection très approfondie fait découvrir des traces de corrosion. On traite les tôles peu touchées, ou on les remplace ! Les boîtiers de culbuteurs sont reliés entre eux et au puisard par une conduite d'huile et une pompe de retour.

On adapte sur les parties basses des échappements des cylindres inférieurs, des purges pour que l'huile s'écoule par gravité quand on stoppe le moteur, ce qui évite à la remise en marche une

flaque d'huile sur le tarmac ! On ajoute deux réservoirs d'ailes supplémentaires de 220 litres chacun, avec les prises d'air et les conduites à la pompe primaire. On prend soin de verrouiller soigneusement les crochets de largage! Enfin, on lui redonne les couleurs de la Navy : VMTB-132 de l'USS Gloucester (juin 1945) avec l'anneau jaune sur le nez et le chiffre 19. Il n'a jamais été aussi beau !



TBM Gloucester

Sollicité pour participer aux grandes manifestations aériennes, en 2012 il est allé en République Tchèque trois semaines pour diverses manifestations et à Moscou, sans problème, en 20 heures aller et retour, avec, pour la première fois, l'utilisation de l'essence des bidons d'ailes !

Il est évident qu'une telle machine nécessite après chaque vol un contrôle soigneux et l'entretien qu'assuraient les « bidasses » de l'époque, c'est le travail des fanas d'aujourd'hui! Mais, un survol des Alpes, quelle récompense inoubliable!

Aujourd'hui deux « Avenger » volent en Europe, « Charly's Heavy » étant, probablement, celui que l'on aperçoit le plus dans le ciel. Quand il n'est pas en meeting, il vole à la Blécherette pour le plus grand plaisir de tous.

Voilà mes amis l'histoire de cet avion. Venez le voir!

Camille **ANGLADA**
Promotion : 52-56



Ailes repliées - appontage sur porte avion Gloucester

- L' ENPA Promotion 51-54 -

Texte du livre de : FAVRE Hubert « PASSE, PERES, & MANQUE »

C'est donc en interne que je suis entré dans cette école de l'air à Cap Matifou avec un trousseau bien défini par l'intendant, tout était étiqueté à mon nom et prénom suivi de mon matricule 248.

Les premiers jours furent passés à nous mettre en place tant en classe que dans les Ateliers, dans les dortoirs, ainsi que dans les réfectoires. Les cours proprement-dit ont démarré, nous avons fait connaissance avec les professeurs, les moniteurs et tous les surveillants.

Bien sûr il y avait tous les cours : Français, Mathématiques, Métallurgie, Technologie et dessin industriels. En classe de dessin, le professeur s'appelait Mr. C., mais nous l'avons surnommé « Cricri ».

En fait, c'était les anciens qui lui avaient donné ce surnom.

En première année, nous apprenions également le dessin industriel, un petit peu d'art, et ainsi, pendant un temps de pause, nous avons avec quelques élèves, dessiné «la vache de l'évêque » dans le style Picasso. Je vous dis pas la gueule de la vache. Nous étions en en plein éclats de rire lorsque le professeur est revenu. Bien sûr, il a vu le dessin et a dit :

- - FAVRE, 4 h:00 de colle, je reconnais votre patte.
Retirez-moi cela !



Mr. CRISIAS

Ce n'était pas méchant mais avec lui j'ai énormément appris je lui suis reconnaissant de tout cela. Il y avait toutes les autres matières, mais ce qui me plaisait et me passionner le plus, c'était le dessin industriel et la descriptive.

Le surveillant général désignait toutes les semaines six élèves pour déjeuner avec quatre ou six professeurs ou moniteur.

Il fallait se présenter en grande tenue. C'est-à-dire : l'uniforme bleu marine avec les épaulettes violettes épinglées d'un aigle en vol dessus, entourées de la roue dentée, symbole des mécaniciens, chemise blanche, cravate noire, béret. Tout devait être impeccable.

Donc ses élèves étaient invités à déjeuner avec le Directeur des études, le Directeur des ateliers et des professeurs, lesquels s'ingéniaient à trouver des difficultés. Par exemple ils nous proposaient des artichauts, du poisson, des pêches, des bananes, tout cela pour nous apprendre à manger convenablement et nous tenir à table, disaient-ils. De plus, il nous fallait suivre la conversation et terminer en même temps que ces Messieurs. Nous étions notés surtout, la façon de nous exprimer, de ne tenir à table, de manger. C'était quand même un peu dur mais quelle expérience et quelle belle leçon d'apprentissage nous en avons gardé. Cela m'a beaucoup servi plus tard dans mon travail.

Cette école était à 28 km d'Alger au Cap Matifou de l'autre côté de la baie d'Alger. Pour être plus précis, tu sortais d'Alger par la route moutonnaire à droite en regardant la baie, puis Hussein-Dey après Fort de l'Eau et les plages comme les Dunes, Alger-plage, La Pérouse puis Cap Matifou. En continuant, il y avait Aïn-Taya, avec ses deux hameaux Surcouf et Suffren. Cette ville a été créée sur un territoire de 1026 ha, 42 ares par un décret du Maréchal de France, A. de St Arnaud, Ministre d'État sous Napoléon III, le 30 septembre 1853 (information du Moniteur Algérien). Il est à noter que les noms de ces hameaux proviennent de deux célèbres marins Français connus de tous.

Mais revenons à l'école proprement dite. À sa création en 1945 on ne distingue pas grand-chose si ce n'est les deux grands bâtiments qui serviront plus tard à la Direction et aux services administratifs.

Un peu plus tard la Direction a eu un jardin avec son bassin aux grenouilles et un petit jardin exotique.

Le décret n° 64-179 du 24 février 1964 stipule que l'École Professionnelle de l'Air en Afrique du Nord cesse d'être sous la tutelle du Ministère des Armées à compter du 1er octobre 1963 et est placée

sous l'autorité de l'Office Universitaire et Culturelle pour l'Algérie, créé par ordonnance dès 1962. ce statut « civil » sera maintenu jusqu'en 1967, date à laquelle l'École sera transférée au gouvernement algérien qui la maintiendra dans sa fonction.

L'ENPA devint l'ENITA, École nationale des ingénieurs et techniciens d'Algérie. Dans le même temps, la quasi totalité du personnel français restant quitta l'école.

Au moment de la passation des pouvoirs à l'État algérien, c'était une très grande école avec plus de quinze doubles classes avec derrière la cour de récréation, l'amphithéâtre UNAL, des salles de laboratoires, de physique, chimie, électricité, sans oublier la salle de cinéma, des Ateliers de machines-outils, ajustage, de chaudronnerie, de montage sur aéronef, et puis des salles de sports, un terrain de foot, plusieurs de basket-ball, de tennis et un terrain pour jeux de boules le long de la salle de cinéma.

Puis une des pistes formant anneau pour la course à pied et le footing, et autour du stade, les dortoirs pour tous les élèves internes. Un total de 10 construits en L, chaque aile regroupait une classe et au milieu, le surveillant avec en coin les sanitaires et les lavabos. Bien sûr, les grands ensembles de douches se trouvant vers le stade, étaient utilisés pour les activités sportives ou autres. Mais dans cette école nous avons toutes les possibilités pour travailler. Nous étions interne, alors nous faisons le mur pour aller danser en fin de semaine dans le village voisin. À la fin, nous rentrions en refaisant le mur.

Dans ce village les habitants voyaient ainsi défilier en octobre toutes les nouvelles promotions et naturellement on finit par être reconnu. Le téléphone des habitants fonctionnait très bien. Lorsqu'on faisait le mur, le lendemain le surveillant général était prévenu « J'ai vu Untel hier en ville etc... »

Dans la journée qui suivait, il nous guettait « Alors ! C'était bien hier soir ? » et paf ! On prenait deux heures de colle. Il y avait dans les soirées chaudes de fin de printemps les batailles de polochons, où l'on s'amusait beaucoup mais il ne fallait pas se faire prendre. On rentrait dans les dortoirs, épuisés mais heureux.

Hubert a donc vécu trois ans dans cette école. Il se souvient des corvées d'arrachage de l'herbe dans les allées, le surveillant nous mettait en ligne. Pendant deux heures, on ramassait sur 400 m, toutes les herbes qui traînaient de façon à ce que toutes les allées soient propres et



La Direction



Dortoir en L près du stade



Tipasa

absolument parfaites.

Les corvées ne sont pas agréables, mais il y avait toutes les matières à apprendre aussi bien en cours que dans les ateliers. La vie se déroula avec des hauts et des bas. En seconde année je suis tombé malade, une paratyphoïde pour avoir mangé des oursins ramassés avec la famille du côté de Chenoua. Petit massif montagneux juste après Tipasa, avant Cherchell qui fut la capitale du royaume de Mauritanie dont le roi fut JUBA II (32 Av J.-C. et 2324 après J.-C.). Cette capitale se nommait Caesarea, c'est-à-dire Cherchell de mon temps.



Bellumbras nouveaux sur la Place de Cherchell

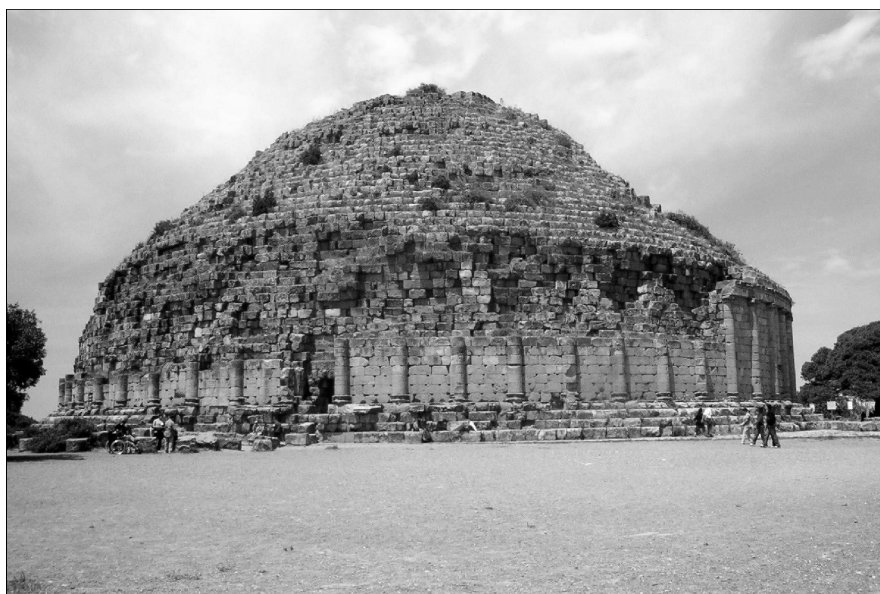
Cette petite cité méditerranéenne chargée d'histoire, de vestiges romains dont le théâtre antique, où la Comédie-Française faisait étape dans sa tournée des villes d'or.

Nous pouvions voir le musée et son Apollon, la place romaine et ses bellumbras nouveaux, le port de poupées entouré de terrasses blanches inondées de soleil, le bleu de la mer et du ciel et puis la grande École de formation des Officiers de l'armée française. Plus loin Gourraya avec ses catacombes de l'ancienne ville romaine, l'Oued Bella, le Chenoua. Mais avant, il y a Tipasa, ancien comptoir vénitien, qui devint le plus important foyer culturel et artistique de toute l'Afrique.

Dans ce lieu unique avec un paysage d'une sereine beauté, les ruines elles-mêmes splendides, s'enchaînent dans une folle végétation qui semble vouloir protéger chaque pierre. Armoises et oliviers sauvages, asphodèles et lentisques, tous enserrant tendrement ces émouvants vestiges du passé, et leurs verts rehaussent l'ocre subtil des pierres. Tout cela s'inscrit dans un merveilleux décor de mer et de montagne, le Chenoua est là en voisin, haut en couleur et riche en parfums. Comme disait Albert Camus il faut vivre à Tipasa, y flâner pour découvrir lentement le Parc National Archéologique, se laisser guider par la fantaisie au long des sentiers ombragés qui mènent du théâtre au forum, de la nécropole aux thermes.

À 13 km à l'Est, en retournant vers Alger sur une hauteur, dominant le littoral proche, se dresse le Tombeau de la Chrétienne, maintenant renommé le Mausolée royal Mauritanien. C'est un vaste édifice formant un monument funéraire de grande dimension circulaire, de plus de 60 m de diamètre à l'architecture somptueuse.

Quatre fausses portes sculptées semblent montrer l'entrée de l'édifice, mais il faut la trouver, puis on pénètre et l'on suit un couloir en forme d'épicycloïde, c'est en fait une courbe plane engendrée par un point fixe d'un cercle qui roule sans glisser sur et à l'extérieur d'un cercle donné. Puis tout au bout, une petite salle où devait reposer le tombeau de l'épouse de ce roi JUBA II mais comme elle avait voulu se convertir au christianisme nous l'appelions le Tombeau de la Chrétienne.



Le Tombeau de la Chrétienne

Hubert FAVRE 51-54

Des voeux entre nous zotres!!!!

— —

A vous d'Alger ou d'ailleurs (d' Oran, Bône, Constantine etc....)

Pour la nouvelle année j'aimerais vous saluer
Ou alors vous donner une calbote amicale,
Que ça va sûr'ment pas vous faire beaucoup de mal,
A vous tous, les calbos, les lagagnosos et les mocosos,
Ceux qui s' tapaient le bain au "RUA"ou aux Bains Sportifs
Aux bouffeurs de cocas, mantecaos, zlabias,
Rolletts, monas, makrouds, calentica,
Ceux qui dégustaient les brochettes à Fort-de-l'eau,
A ceux qui tapaient cinq, et à tous les falsos,
Aux buveurs d'anisette, avec bien sûr la kémia,
A ceux qui allaient à Baïnem ou Aïn-Taya,
A tous les traga lapas mentant comme des voleurs,
A tous ceux qui ont fait aux autres le bras d'honneur,
Et à ceux qui trichaient sans arrêt au tchic-tchic,
Qui se vantaient d'leur gros(!!) cigar' de Boufarik,
A tous les kilos, les bois-sans-soif,
A tous ceux qui tapaient la belote ou six-mora,
Et à ceux qui jouaient aux noyaux et papa-vinga,
Ceux qui ont fait, les pôvr's, figa ou tchoufa,
Quand ils parlaient qu'on aurait dit qu'ils revenaient,
Aux anciens de Bab-el-Oued ou de Saint Eugène,
A ceux qui draguaient rue Michelet ou au Telemly
A ceux des lycées Bugeaud, Gauthier,
A ceux qui s'étaient perdus à "l'intérieur"
Qui nous disaient qu'Oran c'est mieux qu'Alger
Et que Constantine y'connaissaient même pas
A tous les amis de notre ancien " paradis ",
De notre beau pays, ... alors, à tous ceux-là,
En pensant que j'aimerais qu'ils soient toujours là,
Je souhait' que 2013 vous apport' le bonheur,
Et surtout qu' la santé elle vous laisse pas tomber.

Louis BAPTISTE 55-61



Rue Michelet

- MARIAGE - Nouvelle -

Mariage pas comme les autres en Espagne il y a 7 ans

Nous sommes allés, Monique et moi-même, au mariage de Miguel-Angel, samedi après-midi, à la mairie de Mislata.

Et oui, on se marie moins à l'église, mais plus souvent devant Monsieur le Maire, ou l'un de ses adjoints, par ces temps qui courent.

J'étais au courant du futur évènement depuis début avril. C'est José qui m'a informé le premier.

C'est normal, José est toujours au courant avant tout le monde, de ce qui se passe autour de lui.

Sa condition de coursier lui fait rencontrer beaucoup de monde tous les jours. José est aussi le mécanicien de la fabrique et conduit la vieille fourgonnette incombustible deux heures par jour environ.

Il l'entretient, la répare quand il le peut, et proteste aussi beaucoup avec raison de l'état lamentable où elle se trouve après dix-huit ans de pas très loyaux services.

« Miguel-Angel se marie ! Fin mai, je crois ! On se réunit pour le cadeau, et si vous voulez participer ».

Cela va de soi ! Miguel-Angel est un gars sympa. La correction même. Tous les jours que Dieu fait, sans faillir jamais, il est rendu à la fabrique dès six heures et demie du matin. Il met en route les chaudières, enclenche les disjoncteurs, ouvre les portes et fenêtres puis attend huit heures sonnantes pour lancer la sirène du début de travail. Il compte les filles, enregistre les absences et les retards.

Puis il s'occupe du courrier, décortique les commandes, pratique la comptabilité sans jamais faire d'erreurs, fait les paquets de tous les envois, donne son avis réfléchi et intelligent sur la nouvelle collection, répond au téléphone, gère les représentants et les clients, achète la matière première...

Tout quoi ! Ou presque ! Le factotum idéal. Jamais malade, jamais absent en quarante deux ans ! Depuis l'âge de quinze ans, il fait partie de l'entreprise. Il appartient à l'entreprise. À dix-huit heures, il est le dernier à partir, après avoir commis les opérations inverses du matin. Le jour où son frère aîné l'a accompagné pour la place d'employé de bureau apparue dans la presse, Dieu, dans son immense bonté a laissé ses affaires courantes pour poser Sa main sur l'épaule du patron, afin de lui signifier qu'il lui concédait la Chance, la Baraka, à travers ce jeune Miguel-Angel qui arrivait.

Il a eu souvent des problèmes familiaux, Miguel-Angel. C'est José qui me l'a dit. Il est brouillé avec sa sœur qui a fuit la maison très tôt pour ne pas avoir à s'occuper de ses parents âgés et malades. Alors c'est lui qui les a pris en charge, son frère aîné étant pour sa part, marié de longue date.

Ceci explique en majeure partie pourquoi ce mariage si tardif. Cinquante-sept ans tout de même !

Il m'a remis sa carte d'invitation avec une évidente jubilation.

« Nous irons à la mairie, mais il faudra nous excuser pour le dîner de noces. Nous ne connaissons personne et nous serions très gênés Monique et moi ! »

Moi, j'étais très surpris de la nouvelle. Je ne m'y attendais plus du tout, et j'avais rangé depuis belle lurette Miguel-Angel dans le camp des célibataires endurcis. J'ignorais sa romance, et surtout sa longévité :

« Nous nous sommes connus il y a vingt-neuf ans, dix mois et dix-sept jours ! Il est temps de formaliser notre relation, non ? » Ça alors ! Cette précision comptable témoigne sans équivoque d'un réel amour.

C'est vrai, quoi. A force de côtoyer une personne discrète et jalouse de son intimité, on fini par croire qu'elle vit seule, asexuée, sans sentiments, sans vie affective.

José m'avait dit aussi : « Il s'est payé un costume superclasse » Ben, normal pour un mariage, non ! Il ne va pas y aller en jean !

Il faut dire que José ne s'habille pas bien du tout. Il est petit, José, maigrichon à faire pâlir de rage ma frangine tellement il mange sans grossir. Et puis toujours mal rasé, mal peigné, les cheveux trop

longs, trois piercing sur chaque oreille, l'allure dégingandée d'un gitan négligé. Il a même un tatouage sur l'avant-bras gauche : Un cœur mal dessiné percé d'une flèche tordue et deux initiales : A et R. Il s'était fait faire ça lors de sa première liaison avec Ana, à seize ans. Ensuite, il a toujours pris soin de choisir des amantes haddock. Et se sont suivies, Adela, Alba, Antonia, Angeles, et enfin son épouse définitive, Africa.

Il a un œil de travers depuis le jour où un malencontreux coup de tournevis avait failli l'éborgner. Et cependant, cependant, c'est un tombeur, José. Comment fait-il ? Mystère !

Quasiment analphabète, son vocabulaire est d'une pauvreté navrante. Comment séduit-il les femmes avec de pareils atours ? Je n'ai pas compris. Et je jure qu'il affiche un impressionnant palmarès.

« J'ai dû me faire une *vasecotonomie*, pour éviter les ennuis »
Déprimant !

Moi qui suis particulièrement bien fait, je n'aurais jamais rêvé d'un tel sex-appeal. Même avec des billets plagiés de Victor Hugo, ça ne marchait pas :

« Madame,

***À vos pieds, dans l'ombre, un homme est là,
Qui vous aime, perdu dans la nuit qui le voile,
Qui souffre, ver de terre amoureux d'une étoile,
Qui pour vous donnera son âme s'il le faut,
Et qui se meurt en bas, quand vous brillez en haut !*** »

Un peu ringard, j'en conviens, mais j'ai l'âme romantique du XIX^{ème}

Cela ne marchait pas non plus en moins poétique mais plus drôle :

« Il y a tellement de soleil dans tes yeux, que quand tu me regardes, je bronze ! »

Ah, si, tout de même, une fois, avec Monique, ça a marché. C'était une copie du billet de Marius à Cosette dans Les Misérables :

« Si j'étais roi des rois, je donnerais mon royaume, et mon sceptre, et mon trône, pour un regard de vous, Madame ! »

Depuis, elle a gardé ce petit mot dans son portefeuille, entre des photos de moi ! Et je lui ai donné mon royaume, et surtout mon sceptre.

Dans la salle des débats de la mairie de Mislata, il manquait des chaises pour les nombreux assistants dont une grande partie avait du rester dehors. Miguel-Angel était radieux. Il respirait le bonheur et était d'une mise méticuleusement soignée.

Costume sombre fait sur mesure, nœud papillon bordeaux sur sa chemise bleu ciel, souliers neufs, les cheveux coupés de huit jours, la moustache impeccable, trois fleurs à la boutonnière. Rien ne manquait.

Le conseiller municipal officiant nous fit un discours et une cérémonie sans faute. Avec citation d'Antonio Machado et tout :

***Caminante, son tus huellas
El camino, y nada mas ;
Caminante, no hay camino,
Se hace camino al andar...***

Marcheur, ce sont tes pas qui font
Le chemin, et rien de plus ;
Marcheur, il n'y a pas de chemin,
Le chemin se construit en marchant...

Je suis même allé le féliciter à la fin de la cérémonie pour lui dire :

« Votre discours était très beau et vous venez de nous donner la preuve qu'un politicien peut aussi, quelques rares fois, être intelligent. Bravo ! » Du coup, il ne voulait plus me lâcher main et la tirait à lui avec une insistance suspecte !

Le seul bémol à la fête ? Sans doute la mine renfrognée de notre patron, invité lui aussi je lui dis :
« Il a toujours été discret, Miguel-Angel »
« Et bien il l'a rompue d'un seul coup sa discrétion ! Il aurait dû ne pas m'inviter et continuer à vivre sa vie discrète ! »

Je me suis vite éloigné pour ne pas entendre plus d'âneries et de méchancetés, et récupérer au fond de ma poche la poignée de riz que je tenais préparée pour la sortie.

Et, enfin, radieux, illuminés même, ils sont apparus sur le perron de la mairie, bras dessus, bras dessous, les yeux dans les yeux comme de tout jeunes gens, indifférents à la pluie de riz qui tombait autour d'eux.

Et c'est à ce moment que je n'ai pas supporté, et que j'ai détourné la tête avec un réel remous à l'estomac alors que toutes les folles applaudissaient en piaillant à en faire sauter leurs faux ongles de porcelaine, tout en essayant de récupérer le bouquet des mariés balancé par dessus leurs têtes ravies.

Ce patin de Miguel-Angel, à la Clarke Gable, langue fourrée en tire-bouchon, toutes moustaches confondues en une indécente pilosité, alors qu'il brandissait en même temps ses billets d'Iberia pour leur voyage de noces à New York, lui et lui, Fédérico.

Alain **BONET 58-62**

Croissants sans beurre et sans reproche !

Pour se souvenir, il faut d'abord avoir oublié. Comme la madeleine de Madame sa mère qui faisait remonter chez Proust ce qu'il appelait *ses réminiscences*, il faut alors un déclencheur pour précipiter les souvenirs hors du cocon de l'oubli.

Les dimanches matin, à Cap Matifou, ceux qui comme moi restions à la pension pour raison de distance, nous avions dès le matin deux énormes privilèges : le lever se faisait à sept heures moins le quart au lieu des matinales six heures habituelles, et au petit déjeuner ordinaire, les cuisines rajoutaient un croissant. C'est à l'ENPA que j'ai dégusté mon tout premier, et malgré sa facture grossière et insipide j'ai tout de suite aimé. Le dimanche rimait alors avec croissant. Plus tard, j'ai dû attendre d'en avoir les moyens pour m'offrir ce luxe, et aujourd'hui, je fais de mes petits déjeuners un rite où le croissant est roi. Et chaque matin, je tente de retrouver le goût de là-bas de cette viennoiserie décolorée, sans beurre (et sans reproche, rajouterait notre brave Bayard !) avant que le premier coup de dent dans la pâtisserie fraîchement acquise le matin même ne vienne l'escamoter.

Ensuite, évidemment, impossible de me souvenir, même en cherchant très profond derrière l'hippocampe, le vaillant bibliothécaire de ma mémoire, à quoi ressemblait exactement le goût de ce croissant-là. J'ai encore dans les narines cette odeur bizarre et militaire du café allégé, du lait, de la timbale en aluminium et de la cuillère en inox qui servait à dissoudre le sucre à peine présent. Mais du croissant, plus la moindre idée. Il n'a pas laissé les traces éphémères que les madeleines provoquaient chez Proust, ou alors, ce sont les multiples croissants ingurgités depuis lors qui en ont changé jusqu'à la mémoire.

Sans nos souvenirs, nous serions des morts-vivants. Et quand bien même il ne resterait plus que le souvenir altéré d'un souvenir confus au fond de notre esprit fatigué, il nous ferait revivre en nous transportant dans le temps vers le sud, là-bas... Quand nous avons quinze ans !

Et puisque je deviens fainéant avec l'âge, je vais profiter de cet espace pour vous souhaiter, à vous tous, mes amis, les meilleures fêtes de Noël et du jour de l'an. J'ose croire et espérer que tout le bonheur du monde vous attend à l'orée de 2013 pour franchir sans encombre le seuil du nouvel an. Ce bonheur tout simple, fait maison, ce produit naturel qui ne peut se vendre sur aucun marché, qui peut nous faire retrouver notre cœur d'enfant et peut être même, pourquoi pas, nous faire croire... au Père Noël.

Alain **BONET 58-62**

- Bell P 63 Kingcobra -

Le Bell P 63 Kingcobra était un avion de chasse Américain construit par la Bell Aircraft Corporation étudié par les ingénieurs Robert J. Woods et Harland M. Poyer. Successeur du P 39 Airacobra, il avait la particularité d'avoir le moteur placé derrière le pilote au centre de gravité de l'appareil. (conception rarissime) et l'accès au cockpit par l'intermédiaire de portières de type automobile.

Le P63 devait faire oublier les déficiences du P39 qui n'avait pas particulièrement brillé en service. C'était un avion entièrement nouveau équipé d'un moteur Allison V 1710, un V12 à refroidissement par liquide de 1325 cv muni d'un compresseur à 2 étages entraînant une hélice quadri-pale Aero-Products. Un arbre qui passait entre les jambes du pilote assurait la liaison entre le moteur et le réducteur d'hélice. De ce fait le gros de l'armement était installé dans le nez. Il était identique à celui du P39 Q. Soit : 1 canon M 4 de 37 mm tirant à travers le cône d'hélice, 2 mitrailleuses de 0,50 (12,7 mm) sous le capot. 2 autres 0,50 étant fixées en pods sous les ailes.

Le prototype XP 63 effectua son premier vol le 7 Décembre 1942, tout juste un an après l'attaque de Pearl Harbour. L'un des prototypes mû par un Allison 93 de 1500 cv atteignit 677 km/h à 7350 m d'altitude.

Les premières livraisons (P 63 A) commencèrent en Octobre 1943. 1725 furent produits et la majeure partie rejoint l'URSS dans le cadre de la loi Prêt Bail. Ce pays qui avait un grand besoin de chasseurs fut le premier utilisateur du Kingcobra. Les appareils fraîchement sortis d'usine étaient convoyés jusqu'à Nome en Alaska puis confiés à des pilotes Russes qui les livraient aux unités combattantes, après avoir traversé la Sibérie par étapes. Un total de 2397 Kingcobras fut ainsi livré à l'Union Soviétique, qui les utilisa avec succès en particulier pour l'attaque au sol.



Le P 63 C succéda au A avec un Allison V 1710 - 117 de 1500 cv et une envergure réduite de 25 cm. Sur le P63 C5 on ajouta une arête ventrale à l'arrière. 1227 furent construits, la majorité pour l'URSS. 300 équipèrent l'Armée de l'Air, qui la guerre étant finie en envoya 114 en Indochine en 1945. Le Groupe de Chasse Normandie Niémen en particulier vola avec jusque 1951. Ce sont des rescapés de cette opération qui par la suite rejoignirent l'ENPA. (Combien exactement ? Une vingtaine peut être ?)

Le dernier code 311666 vola longtemps à l'AIA de Maison Blanche. Je me souviens de l'avoir vu survoler l'École. En 1958 avec les copains « cellulistes » de la 55-59 nous sommes allés le démonter pour le ramener à l'École où il atterrit à l'Atelier Électricité.

D'autres versions virent le jour :

Le P63D muni d'une verrière en goutte d'eau et envergure augmentée. (1 ex)

Le P63 E identique au précédent mais reprenant l'ancienne verrière. (13 ex)



Le P63 F a dérive agrandie. (2 ex)

Le RP63 A : C Pinball appareils transformés en avions cibles sans pilote. (200 modifiés)

Le RP63 G : avions cibles. (32 construits)

Deux P63C furent équipés d'ailes en flèche à 35° par Bell afin d'étudier leur comportement en vue de futures grandes vitesses sous la désignation de L 39.

Au total 3303 Kingcobras sortirent de chez Bell à Niagara Falls (New York)



Caractéristiques :

Envergure : 11,7 m

Longueur : 10 m

Hauteur : 3,8 m

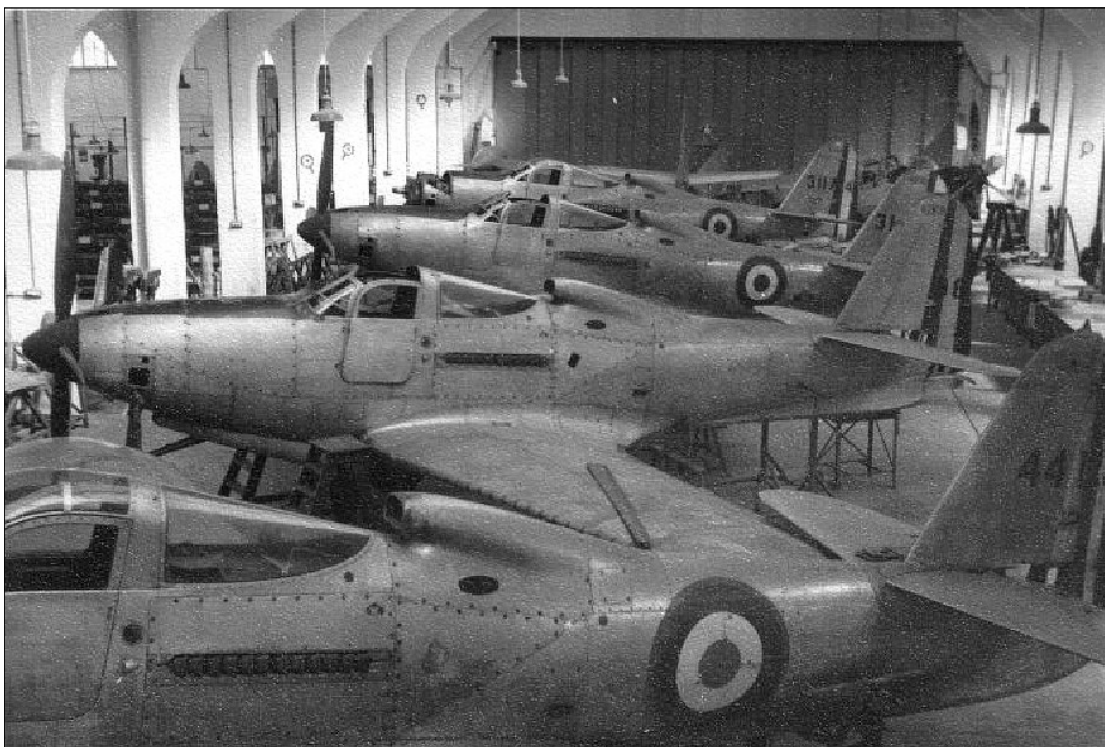
Surface alaire : 23 m

Masse à vide : 3100kg

Masse avec armement : 4000 kg

Armement : 1 canon de 37mm M10 avec 58 obus.

4 mi-



trailleuses de

Kingcobras P63 dans les Ateliers de l'ENPA

0,50 (12,7 mm)

- COURRIER -



Stade de Zéralda - Septembre 1955

**Le goal de l'OL (Castiglione) bloque le ballon
devant l'attaquant
Aquafortain BERBACHI (ENPA - 54-57)
Match USFE - OL (2 - 1)**



Noël à l'AIA d'Alger

**Chargement de cadeaux du Père Noël Mr. LAMOINE
par PUECH Yves 52-56 sous le regard de :**

RODRIGUES Adrien 47-51 et PARIS Denis 46-50



4 Décembre 1953 Alger Plage

**BENDAOU Clément
BIANCHI André
BELDA Fernand
ALONZO René**



**RODRIGUES Adrien 47-51 distribue les jouets
sans lâcher sa « clop »**

- COURRIER -

— —

Promo 58-62 - 1 ère TM - 1961



Assis : RISPOLI - TESTA - DEBRAS - FANUEL - ROY (Prof de Math) - DUPLAN - COFFIGNY - MARI Vincent.
2ème rang : HERODOTE - BENNASAR - GALLO - HELME - MIGLIORINI - GUERBE - HELLER - PUGLIESE -
3ème rang : CHICHE - KADA - COSTAGLIOLA - BROTONS - BONET - MARTINEZ - RAZEAU - ANCESSI -
BESNARD - CHATAIN.



Les Moniteurs des Ateliers

Debout :

CASTEX Pierre

Assis :

PRÉVOST André

AYMANT Bertrand

DERRICH

MOSCHETTI Denis

BIEULES Marcel

- COURRIER -

— —



Promo 59-63

—
Avant le cours de
Technologie

—
CAHIER
ANS
ALCARAS
FORNER
ROCA
POREY
TORNEL



Promo 59-63

—
Entre les cours

—
ROCA
TADDEI
BERTRAND
PALACIO
MOUNIER
DE CRESCENZO
BONGIORNO
PAGES
MAZOUZI

Photo BARANOFF Dimitri promo 59-63



Promo 59-63

—
En PME

—
FUENTES
SINTES Francis
ALCARAS

Photo ALCARAS Marc promo 59-63

- FLASH -

— —

ERREUR

— —

Au cours de notre dernière réunion en Assemblée Générale une anomalie s'est retrouvée dans le compte rendu de notre journal N° 63 page 6 concernant les personnes décédées.

En effet le nom de **SENGEISSEN** Claude ne devait en aucun cas se retrouver parmi les noms des décédés d'autant plus que c'est lui qui nous avait prévenu de la perte de ses amis **VIDAL** Gilbert et **TIPPMAN** Charly de la 49-53.

Nous lui souhaitons longue vie et nous lui exprimons toutes nos excuses.

Le Bureau

Témoignage à Notre « Prof »

— —

Je voudrai partager avec vous tous, la profonde tristesse, causée par la disparition de notre Président d'honneur Pierre **TRAINAR**.

C'était un grand professeur et un sage.

Celui que nous surnommions, entre les élèves, avec beaucoup d'affection et aussi de respect « train-train » fut pour les adolescents que nous étions un « Maître à penser ». Alors que nous vivions et étudions dans la tourmente des années 60, cet humaniste raffiné sut nous passionner, nous laisser entrevoir d'autres horizons et à travers sa connaissance nous ouvrir sur le monde ...

Nous nous en souvenons et lui témoignons toute notre reconnaissance.

BOCCANFUSO Casimir

Avis de recherche

— —

TALLON Claude souhaiterait retrouver son ancien ami de promotion 46-50, **VIDAL** Lucien de l'ENPA de **Cap Matifou**, . Nous avons des difficultés à le retrouver, j'aimerais lui donner satisfaction, alors faites des recherches autour de vous pour le retrouver.

J'attends de vos nouvelles.

Antoine

Une amie, recherche **MANSENCAL** Lucien promotion dans les années 40-42. Il était du Maroc et a fréquenté l'AIA d'Alger il dirigeait le Club de Basket-ball. Il a fait son service en 1941 à la BA207 au Maroc

Si vous avez des informations, se mettre en relation avec le Bureau.

Antoine

FORMULAIRE TECHNIQUE

DE

**MÉCANIQUE
GÉNÉRALE**

par

JACQUES MULLER

IMPRIMERIE F. PAILLART
ABBEVILLE

Où le trouver !

— —

Sur le site Internet : **Amazon**

Les premières éditions en occasion exemple 1949 : 16,00 €
1958 : 23,90 €

Sur le site Internet : **Eyrolles.com**

Livre neuf édition 2000 - 870 pages 23,28 €

Vous avez le choix suivant votre gout et utilisation

- FLASH -

— —

Le Premier Journal ENPA

— —

Nous avons retrouvé le 1^o journal de l'Association de l'ENPA émis par la section Parisienne en 1954.

On y trouve au Bureau :

**FARRUGIA - GISBERT - FARESE - LE JOLLIVET
COUTAS - FLECHE**

Le journal sera édité en intégralité sur le site Internet de notre école.

Dans les prochains journaux nous vous ferons profiter de quelques passages de cette époque.

La première rubrique est diffusée page 30 de ce journal « MON PREMIER LACHÉ » de Maxime **FARRUGIA**

BULLETIN DE

L'ASSOCIATION DES

ANCIENS DE L'E.N.P.A



SECTION PARISIENNE

N°1

Cartes Michelin AFN

— —

Vous désirez retrouver un lieu que vous avez connu en Algérie, voici un **lien Internet** permettant de consulter et imprimer des cartes routières d'Algérie et Tunisie de 1962.

http://mitidja.free.fr/cartes/algerie-62/algerie_tunisie_1962.htm

Paiement Cotisations par Identité Bancaire

— —

Cette méthode présente des inconvénients de taxation par les Banques (4,60 € de frais de virement), nous étudions une nouvelle procédure pour contourner cet abus.

Je remercie les personnes qui m'ont fait part de cette anomalie.

Pour l'instant il faut payer votre cotisation par chèque bancaire.

Madame Madeleine CHETBOUN,
ses enfants ;
ses petits-enfants ;
ses arrière-petits-enfants

ont la douleur de vous annoncer le décès de

Monsieur Hubert CHETBOUN

survenu le vendredi 7 décembre 2012, à l'âge de 81 ans.

L'incinération aura lieu le samedi 15 décembre 2012,
au crématorium du cimetière monumental de Rouen,
dans la plus stricte intimité.

Madame Madeleine CHETBOUN
Immeuble Normandie - 72 boulevard d'Orléans - 76100 Rouen

Madame,
Nous vous remercions de nous informer
du décès de votre époux
Hubert CHETBOUN promotion 48-52

Très touchés par cette nouvelle, le Président et le Bureau de l'Amicale, au nom des Anciens du Cap Matifou, présentent à Madame Madeleine CHETBOUN, ses enfants et petits enfants leurs condoléances attristées et l'expression de leur profonde sympathie.

Le Président Antoine PALOMAR

- Bab el Oued Nostalgie -

Entre Saint-Eugène et Alger,
Est le quartier ou je suis né.
Entre Casbah et Carrières Jaubert,
C'est là aussi qu'est né mon père.
Sur la rive gauche d'un ancien oued,
Oui,.... Je suis né à **Bab El Oued**.

C'était ma foi un beau quartier
Un quartier plein de vie, un quartier animé.
Espagnol, italien, arabe, maltais,
Tous ensemble apprenions le français

C'était la tour de **bab-el-oued**
Quand on parlait dans notre bled.
Notre français était très pimenté

Il était même très pigmenté
Par les couleurs qu'on lui donnait.
Des couleurs aujourd'hui un peu oubliées.

Etchaffé par une voiture, la honte à la figure
Putain d'sa mère il avait la vie dure.
En bas la mer un jeu tu tapais
Quand tu faisais tchouffa les autres y rigolaient. »

Dans mon quartier on n'utilisait pas de « reloje »
Ce n'était pas la peine il y avait les Trois Horloges
Contre les hauts et les bas
Il y avait la Bassetta
Il y avait « Blanchette » à l'entrée du marché,
Il était très connu il vendait des beignets,

Derrière l'arrêt des trams sur la petite place
Il y avait « l'italien » qui nous vendait ses glaces,
Il y avait Slimane et son épicerie
Il y avait Lassale et sa charcuterie.
Près du passage souterrain
Il y avait Moati et son commerce cossu
Cela était normal il vendait du tissu.
Il y avait Torrès magasin de chaussures,
Rue Suffren, Devesa, ses boudins à l'oignon,
Le cinéma Bijou qui manquait d'attraction.

La « maison Jaubert » la « cité des moulins »
Avenue de la Bouzareah, rue Suffren, rue Franklin.
Près de l'usine Bastos, à côté du Piazza,
La boulangerie Amar, la boucherie Khaliffa,
Montiel le charbonnier, Lounés le marchand de légumes
Le bistro des Flechero juste là au coin
L'Armée du salut, et le moutchou du coin
C'est là que j'ai vu le jour,
Alors que mon père péchait au cassour.



Bab el Oued - la place de l'église



Place des 3 Horloges

Avenue de la Bouzareah, la boulangerie Seralta
 La pharmacie Sastre, et puis celle de Kamoun,
 Il y avait Henny, le boucher chevalin,
 Perez le coiffeur,
 Otto le confiseur, Spadaro « le voleur »
 Borrás et Sampaul vous faisaient miroiter
 Les glaces que Grosoli fabriquait.

Vous parlerais-je des cafés, ou bien de
 leurs « kemia »
 Tout ce qu'ils vous offraient remplaçait un repas.



L'horloge et avenue de Bouzareah

Carottes au cumin, pommes de terre au persil,
 Variantes et tramousses cacahuètes salées,
 Escargolines, olives....tant qu'on en voulait.

C'était un vrai délire, j'en ai le souvenir.
 Quand boire une anisette était un vrai plaisir.

Vous parlerais-je de Raisville, Padovani,
 Les Voutes, la Pointe Pescade et les Bains des Familles ?
 Le stade Marcel Cerdan ou jouait le **S.C.A (la spardenia)**
 Ou bien des grandes rencontres **A.S.SE / Galia**
 Cela n'est pas la peine vous vous en souvenez aussi
 Et pourtant comme moi vous étiez un « petit ».

Je me souviens aussi de ce qui c'est passé
 Lorsque les Trois Horloges, notre centre d'intérêt
 Le 23 mars 62 devint un centre de gravité
 Et c'était vraiment grave, ce fut le début de la fin,
 Cela je m'en souviens

Je m'en souviens très bien.



Gérard ALUNNI 58-62



Rue de Babel el Oued

- MON PREMIER LACHÉ -

- " C'est bon - allez-y " me crie le moniteur.

J'appuie doucement sur la manette des gaz. Pas trop de moteur. Un coup d'œil au tachymètre : 900 t/min. - bon - Je roule doucement sur l'herbe du terrain de Villacoublay. Il est cinq heures de l'après-midi et nous sommes aujourd'hui le 23 avril 1954. Le soleil est encore un peu haut sur l'horizon, mais les petits cumulus commencent à se teinter de rosé. Coup d'œil à droite - Feu vert du starter - Je pénètre sur la bande. Doucement - Pas de coups de pied brusques - Les freins sont secs, gare au cheval de bois - Manche à gauche, pied à droite. Le voici dans l'axe de la piste. Encore un coup d'œil au starter - tout va bien - Une inspiration profonde et une demi-seconde d'hésitation -

Ça y est la manette des gaz est à fond. L'aiguille du tachymètre se stabilise à 2100 tours. Légère pression sur le manche vers l'avant ; me voici en ligne de vol. Attention ! bien tenir l'axe de la piste - Une légère pression à gauche pour compenser le couple de renversement.

L'herbe défile de plus en plus vite sous les plans - Badin : 80 ... 90 ... 100. « Je sollicite l'avion en tirant un peu sur le manche - J'y suis, les roues ont décollé Et si la " carafe " arrivait !! Dans ce cas je me poserais droit devant Mais heureusement ... rien - Un léger palier au ras du sol pour prendre de la vitesse ; puis me voilà en montée : 110 au badin, + 4 au vario. (il est faux !!) 2050 tours au moteur. L'aiguille de l'altimètre commence sa ronde ... 50 ... 100 ... 150. Stop, ne pas dépasser 150 mètres.

Surtout bien tenir l'altitude. Premier virage à gauche. Bon. Devant moi, à droite, Paris avec son manteau de brouillard et fumées, au-dessous, le bois de Meudon. Tiens voici 1° étang octogonal de Chalais. Amorçons le second virage. Voilà, je suis parallèle à la bande mais en vent arrière. Et là, seulement je réalise : en jetant un coup d'œil dans le rétroviseur, je vois le siège avant . . . VIDE - Les sangles sont attachées ensemble mais elles ne retiennent personne. ; "Je suis seul à bord. Jusqu'à ce moment, trop occupé par les différentes manœuvres, je ne m'étais aperçu de rien. Il me semblait entendre les conseils du moniteur. Il nous les a tellement répétées que ces paroles se sont gravées dans nos oreilles, comme une chanson sur de la cire vierge.

Me voilà donc " lâché ". Je remue le manche et le palonnier dans tous les sens pour bien me persuader que c'est moi, moi seul, qui suis maître à bord. Je regarde à gauche, à droite. J'ai envie de crier, de chanter ... D'ailleurs, il me semble bien que je parle mais je ne m'entends pas. Je parle à l'avion comme le compteur parle à la bête, sans une parole

Et si la " panne " arrivait !!! Un léger frisson. Au-dessous de moi, la forêt, il faudrait coûte que coûte rejoindre le terrain. Un coup d'œil à la pression d'huile, au mano d'essence, bon - Tout va bien. Troisième virage au-dessus du petit cimetière de Vélizy. Un coup d'œil à gauche pour voir la piste.

Elle est libre - Pas d'avion en finale. Dernier virage - Attention - Pas trop serré, il faut retomber dans l'axe de la bande - Au-dessous de moi, la mairie de Vélizy. C'est notre repère pour réduire (mais il ne faut pas le répéter). Je tire doucement sur la manette des gaz et je pousse sur le manche pour garder 100 - 110 au badin. L'aiguille de l'altimètre m'indique ... 130 ... 100 ... 80 ... 50. Il ne faut plus la regarder. Je crois que j'arriverai juste

En début de piste. Le sol se rapproche de plus en plus. Un coup d'œil au starter. Pas de fusée rouge - Bon - Le sol est là, attention, doucement, ne, pas trop tirer sur le manche, la vitesse est encore trop élevée.

Là un petit palier au ras du sol - Tire tire ... tire encore - Refuse le sol Ça y est - Je n'ai ... presque ... rien senti - Attention l'atterrissage n'est pas fini - Gare au cheval de bois - Bon, me voilà arrêté. Je dégage à droite pour quitter la piste et retourner près du starter. Le moniteur me serre la main en me félicitant mais je n'entends rien. Je viens d'effectuer mon premier vol seul, et j'ai eu la chance que tout ce soit bien-passé.

Nous retournons au hangar. Les copains, qui étaient tous le nez en l'air pour suivre mon circuit, sont là pour m'accueillir avec un bouquet de trois ou quatre marguerites jaunes ramassées dans l'herbe. Félicitations simples et touchantes.

Demain, ou peut-être tout à l'heure, l'un d'entre eux prendra ma place pour s'envoler, seul lui aussi, vers le bleu du ciel.

Maxime FARRUGIA. 45-48

L'ÉVOLUTION DE LA MOTORISATION EN AÉRONAUTIQUE

Suite à des interrogations..... des éléments de réponse

Dans le précédent journal (n° 63) de notre amicale, nous nous sommes intéressés à l'évolution des moteurs en aéronautique et à la disparition progressive des moteurs à pistons au profit des réacteurs ou turbines à gaz.

Certains de nos camarades nous ont sollicité car ils avaient le souvenir que dans notre école on utilisait le formulaire de JACQUES MULLER et que déjà il comparait les deux sortes de motorisation et annonçait que pour l'un on évoquait le couple moteur et la puissance et pour l'autre la poussée, nous avons retrouvé ce formulaire et le passage évoqué (reproduction jointe) par nos camarades .

Mais cela nous a incité , au-delà des affirmations, à comprendre la raison profonde de cette distinction :

Si le principe de fonctionnement d'un réacteur est cerné et repose sur le théorème des quantités de mouvement « Force de propulsion = débit masse x(vitesse de sortie – vitesse d'entrée » (ce que nous observons après avoir gonflé un ballon d' enfant et que nous l'abandonnons sans obturer la partie entrée), la propulsion par hélice est source de confusion :

La propulsion par hélice est destinée à transformer l'énergie fournie par le moteur en une force de traction rectiligne. Grâce à ses qualités aérodynamiques, l'hélice transforme le couple fourni par le moteur en une force assurant le déplacement de l'avion dans l'air. D'un point de vue énergétique, elle absorbe l'énergie du moteur et la restitue sous forme d'énergie de traction, mieux adaptée au milieu (l'atmosphère) dans lequel elle se trouve.

Comme dans toute transformation d'énergie, il y a des pertes. C'est à l'aide de la notion de rendement qu'elles sont quantifiées. Le rendement d'une hélice est le rapport entre l'énergie restituée par cette dernière et l'énergie fournie par le moteur. Une hélice parfaite aurait un rendement de 1 mais, dans la réalité, le rendement se situe entre 0,7 et 0,9.

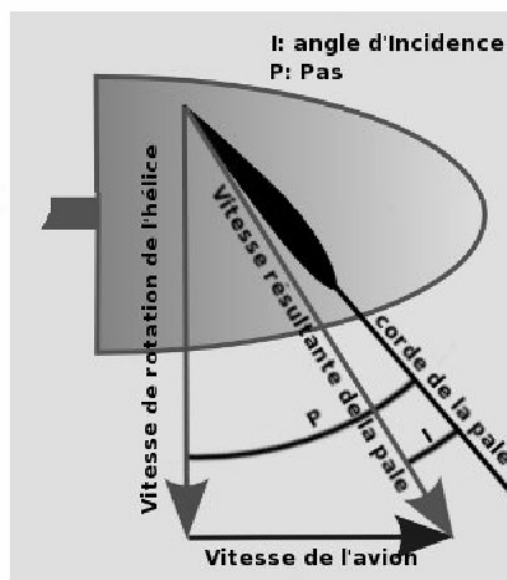
Dans les premiers âges de l'aviation, les hélices avaient un rendement très faible provenant d'une lacune dans l'analyse menée par les concepteurs. En effet, ils pensaient que la traction de l'hélice n'était uniquement causée que par sa partie arrière (donc, sans utiliser la face avant). Ils imaginaient l'hélice comme une "vis à air", nom que les anglo-saxons continuent à utiliser sous le terme de "airscrew".

Fort heureusement pour le développement de l'aéronautique, les concepteurs réalisèrent qu'ils pouvaient améliorer les choses en considérant les pales comme des ailes tournantes, ce qui les conduisit à s'intéresser à l'extrados de ces dernières. Le progrès technologique aidant, il fut possible d'ajouter du vrillage et de la cambrure, ce qui se traduisit par une amélioration considérable du

rendement. De façon schématisée, de la même manière qu'une aile d'avion, on peut imaginer que la rotation de l'hélice crée une portance horizontale, ce qui a pour effet d'*attirer* l'avion vers l'avant.

La figure ci contre représente le dessin d'une hélice montée sur son arbre moteur. Le pas de l'hélice (P) est l'angle formé entre la corde du profil de la pale et le plan de rotation. Lorsque cet angle est petit, on parle de *petit pas* ("low" ou "fine" pour les anglais). Lorsque cet angle est grand, on parle de *grand pas* ("coarse" pour les anglais). Au fur et à mesure que cet angle augmente, le pas augmente.

L'angle d'incidence de la pale est l'angle formé par la corde de cette dernière et la vitesse résultante agissant sur la pale. La vitesse résultante est la combinaison de



deux vitesses : celle de rotation de la pale et celle d'avancement de l'avion. A la différence d'une aile d'avion, la vitesse résultante n'est pas constante tout au long de la pale.

Cette variation est due au fait que la vitesse de rotation de la pale varie linéairement tout au long de son "envergure" : très faible sur le cône de l'hélice, importante en extrémité. « Ce passage est extrait de l'article histoire et simulation (académie des hélices).

Au bilan l'intrados (partie qui fait face à l'avion pour une hélice à l'avant) est soumis à une surpression et l'extrados (celle que le pilote ne voit pas) à une dépression d'où la force tractrice ou propulsive et la résistance à la rotation antagoniste du couple moteur, il s'agit d'écoulement autour d'un profil avec une recherche de la pression locale et non d'un point de vue global comme pour la réaction.

Au bilan si on considère l'association moteur couplé à une hélice adaptée on pourra par un point de vue local assez compliqué, déterminer la « poussée » qui est en fait une traction (donc une aspiration dominante) pour une hélice tractrice donc placée à l'avant et une poussée pour une hélice placée à l'arrière, pour un double flux le fonctionnement du FAN qui est déjà associé à la turbine est comparable à celui d'une hélice carénée, pour un simple flux il s'agit authentiquement de la poussée due à un jet.

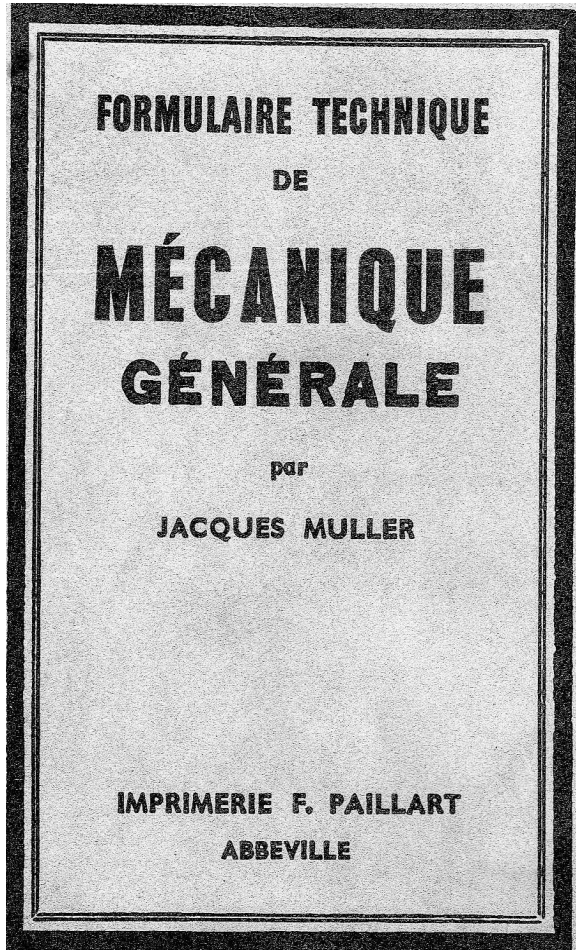
Morale :

Moteur caractérisé par un « couple » lié au régime moteur.

Moteur associé à une hélice on aura une poussée mais qui dépend de l'incidence donc du pas et du régime moteur.

Réacteur simple flux on aura une poussée, pour le double flux on aura une poussée car le FAN est déjà intégré.

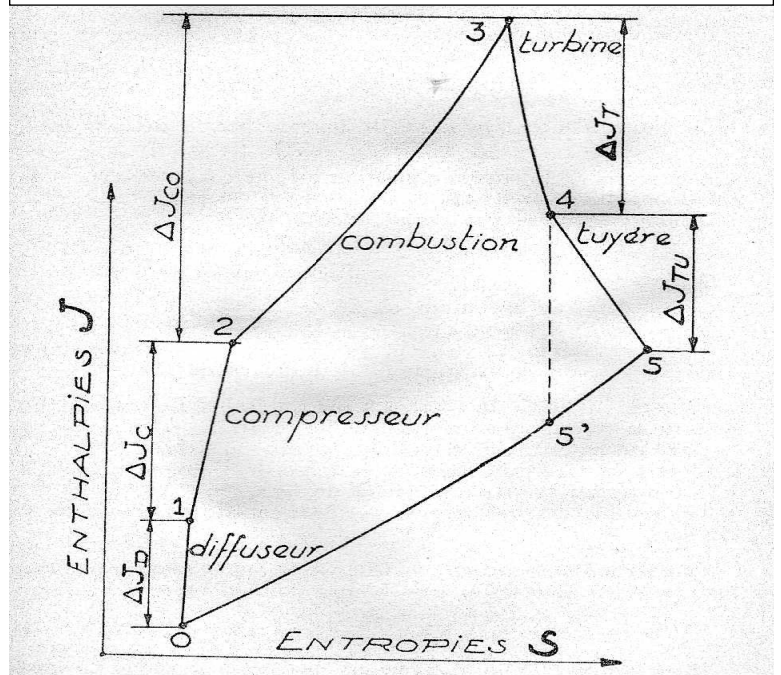
Nota : l'altitude et la vitesse avion sont des paramètres qui interviennent.



On voit sur le diagramme l'avantage net par rapport au moteur à piston dans lequel l'énergie est limitée par les dimension du cylindre.

Diagramme entropique. - Au début du cycle, l'air ambiant se trouve aux conditions p_0 V_0 T_0 (point 0) correspondant à l'enthalpie J_0 et à l'entropie S_0 .

Par la compression dans le diffuseur (vitesse de vol) à l'entrée du compresseur, l'air passe aux conditions J_1 - S_1 .



BOUDET René (promotion 57-61 puis 61-63)

- Radio sur avions - Principe de Fonctionnement-

Émetteur avion à machine tournante

Une machine tournante, entraînée par un moulinet mû par le mouvement de l'avion, produit du courant alternatif à basse fréquence. Ce courant alternatif est « survolté » au travers d'un transformateur élévateur de tension. L'énergie est libérée aux bornes d'un éclateur tournant.

Un éclateur tournant est constitué d'un disque, solidaire de l'axe de la machine tournante, sur le bord duquel sont taillés des dents très saillantes, et d'une électrode fixe solidaire mais isolée du bâti de la machine.

Il ne peut y avoir étincelle que lorsqu'une dent passe devant l'électrode fixe et que la tension instantanée alternative atteint un maximum (soit deux fois par période de l'alternateur).

Si le nombre de dents est égal à celui des maxima obtenus pendant la durée d'un tour, il y aura production d'une étincille à chaque passage d'une dent devant l'électrode fixe.

On peut aussi employer un disque dont le nombre de dents est deux ou trois fois plus petits ; l'étincille ne jaillit alors que toutes les deux ou trois alternances. La tonalité perçue à la réception en sera diminuée en proportion. Ainsi avec un alternateur produisant une fréquence de 900 Hz (cas du K ou du Y) et tournant à 4500 tr/mn, il y aura 1.800 maxima de la tension instantanée obtenus par seconde et donc 24 fois par tour. L'éclateur tournant pourra donc être équipé d'un disque comprenant un maximum de 24 dents.

Dans ces conditions la tonalité perçue à la réception sera de 1800 Hz, elle ne sera que de 900 Hz avec un disque à 12 dents.

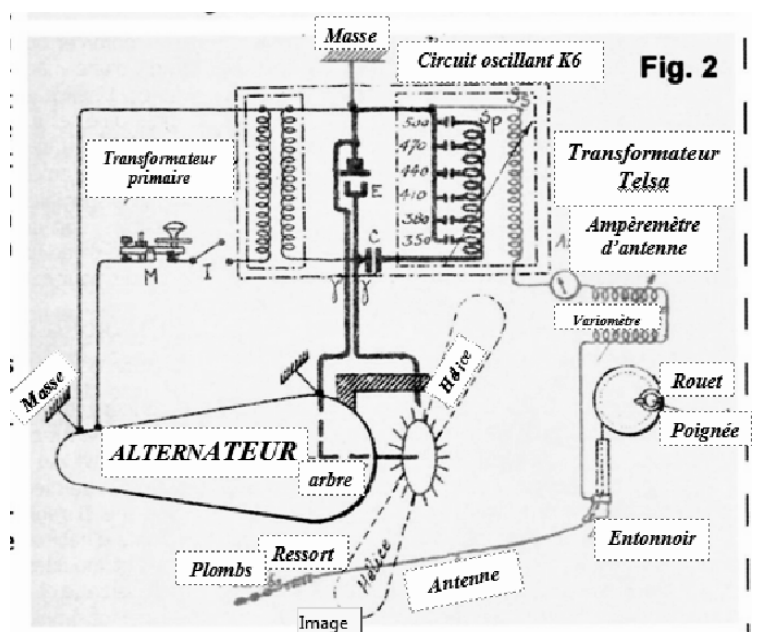
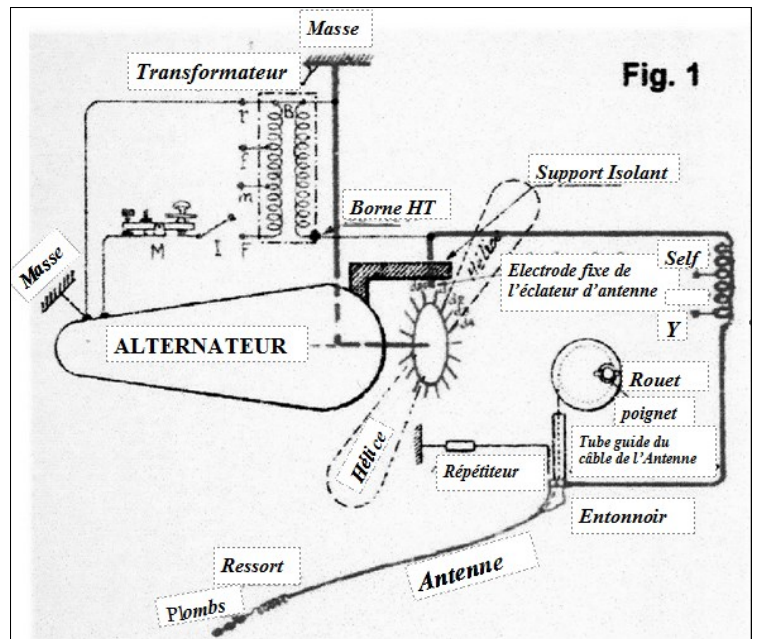
Si l'énergie libérée est rayonnée dans « l'air », on parle alors excitation directe (fig. 1 Émetteur Y).

Dans ce cas, la longueur d'onde émise est uniquement fonction de la longueur de l'antenne déroulée.

L'énergie libérée peut-être utilisée pour exciter un circuit oscillant couplé à l'antenne, on parle alors d'excitation indirecte (fig. 2 Émetteur COK 6).

La longueur d'onde émise est celle du circuit oscillant à la résonance.

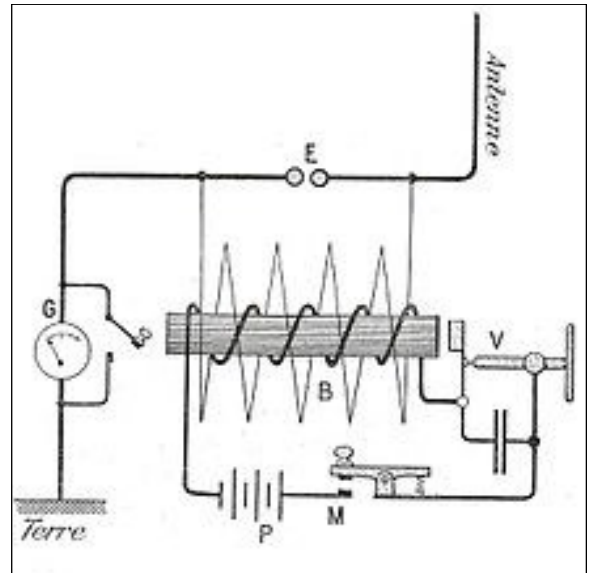
Plusieurs longueurs d'ondes peuvent être prévues grâce à un commutateur à plots. L'énergie rayonnée dans l'antenne, couplée généralement par un transformateur Tesla, sera maximale si celle-ci est accordée sur la longueur d'onde du circuit oscillant.



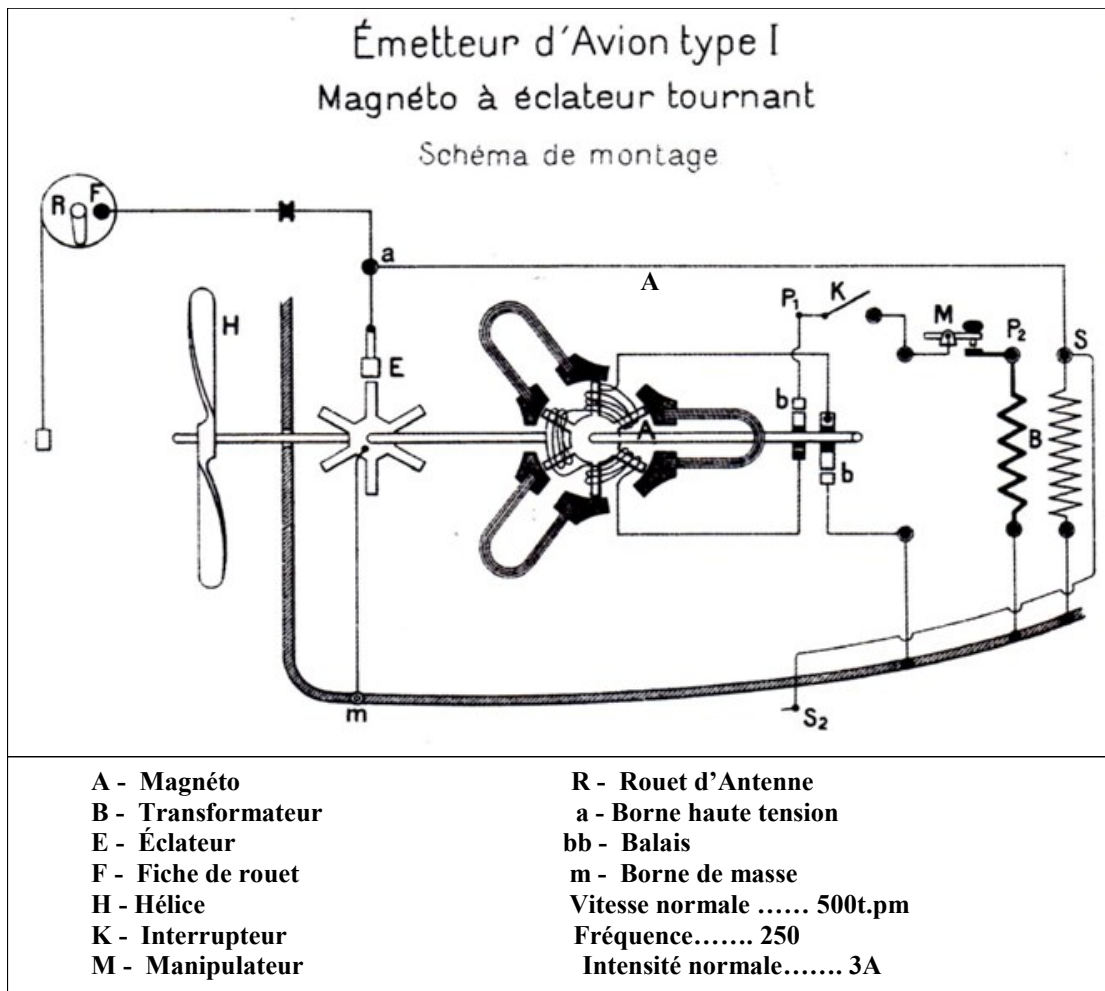
Dans ce but et pour éviter des antennes pendantes trop longues on insère en série avec l'antenne un variomètre.

Un éclateur fixe peut être utilisé en secours.

On perd cependant dans ce cas la possibilité de régler la tonalité.



Émetteur à excitation directe



Les Machines tournantes :

Au début, deux types principaux de machines tournantes ont été employés, la magnéto et l'alternateur. L'alternateur sera préféré par ce qu'il produit un courant alternatif à fréquence plus élevée (900 Hz pour l'alternateur K, 250 Hz pour la magnéto Type I). Seul l'alternateur est en mesure d'obtenir des tonalités à la réception allant du grave à l'aigu.

- JEUX - DETENTE -

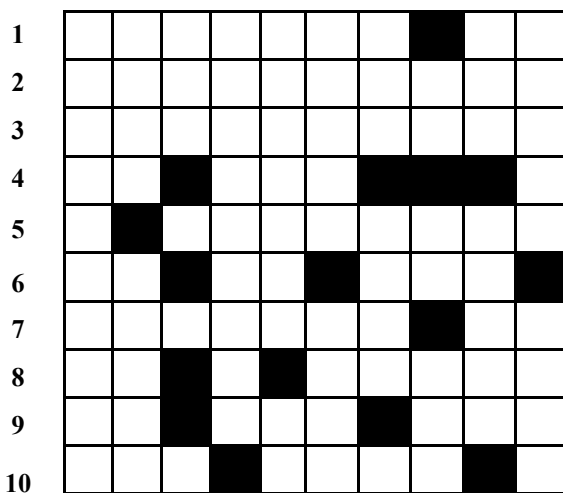
Jeu Concours de « Mots Croisés »
Grille n°23
Proposé par :
Fernand Yves PARABIS
16, rue Honoré de Balzac
30000 NIMES
Tél. 04 66 26 06 32
E-mail : parabis.fervi@orange.fr

Nous proposons dans cette rubrique **un concours de « mots croisés »** accessible à tous les adhérents.
Pour y participer il vous faut **envoyer** à l'adresse ci-jointe une **copie de la grille n° 23 complétée**, par :



courrier postal ou par e-mail.

A B C D E F G H I J



Une coupe sera adressée à l'heureux vainqueur en Assemblée Générale.

VERTICALEMENT :

- A** - Histoire dramatique à l'excès.
- B** - Ouverture naturelle - Rassemblement qui fortifie.
- C** - De l'eau très agitée.
- D** - Dispersion de la lumière.
- E** - Jeune mouton ! - C'est la base de l'Europe (initiales).
- F** - presque ile méditerranéenne - Violent lors de tempête.
- G** - C'est le début de l'impartialité - C'est comme l'Institut Nationale de la Statistique Théorique.
- H** - Indissociables des coutumes - Note - Allez en Paix.
- I** - Général américain - Ancien esclave à Sparte.
- J** - Vénus de - Commune de Charente Maritime.

HORIZONTALEMENT :

- 1** - On peut nous faire croire qu'il intéresse tout le monde - Mesure chinoise.
- 2** - Pleins ou pleines de vigueur.
- 3** - Les bornes, on les voit mieux quand elles le sont.
- 4** - Élément de charpente - Centaine partie du Yen.
- 5** - Légume racine blanc qu'on mange cuit.
- 6** - Il sèche vite parfois - Pronom - C'est la fin sans son commencement.
- 7** - Peu usité : qualifie ceux qui se laissent surprendre par la nuit - Pronom.
- 8** - Moitié - Peut tourmenter la trompe d'Eustache.
- 9** - Deux voyelles - Ne vaut pas grand-chose, où même rien - On le trouve avec certains numéros d'adresses postales.
- 10** - Phonétiquement : neige anglaise - C'est un bon début quand on parle du temps.

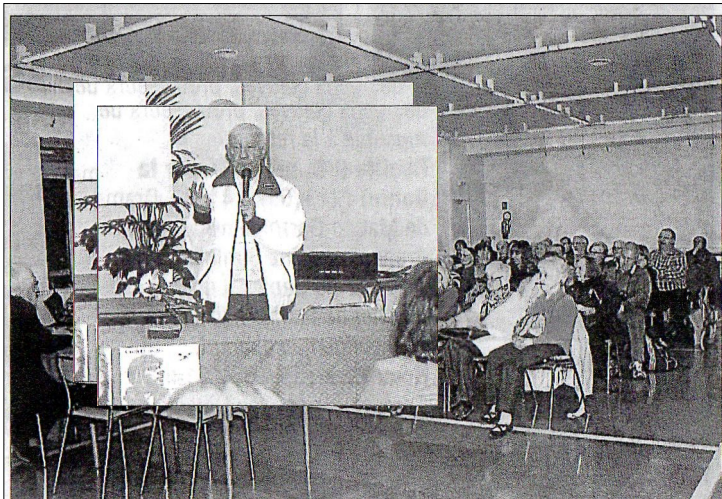
Saint-Exupéry embrassait sa mère comme il l'aimait

Conférence : André Robert a livré un riche exposé sur la vie de l'écrivain-aviateur

Lors de la conférence organisée par l'association des Amis du Musée et du Vieux Frontignan, le conférencier André Robert a fait revivre, vendredi dernier, l'histoire du comte Antoine de Saint-Exupéry. Face à lui, 70 personnes avaient pris place salle Voltaire.

André Robert a rappelé à quel point la découverte de son avion en Méditerranée, plus de 60 ans après sa disparition, permet d'élaborer des hypothèses sur la vie de cet homme, entre ses écrits aux États-Unis, son retour en Afrique du Nord puis en Corse en 1943, avant son dernier vol le 31 juillet 1944 à partir de Bastia.

Vendredi, l'intervention de Georges Zammit, qui côtoya l'aviateur-écrivain en 1943 jusqu'à son départ pour la Corse, fut aussi remarquée. Alors âgé de 18 ans et jeune mécanicien chargé de l'entretien des moteurs d'avion, Georges était sur la base "Maison Blanche" à Alger. Il se souvient de St-Ex : « *C'était un homme taciturne, qui n'entretenait pas de relations avec ses congénères pilotes. Je garde le souvenir d'un homme qui se rendait chaque jour au 1er- étage pour récupérer son parachute, pour ses séances d'entraînement, sans adresser un mot à quiconque.* » Georges Zammit livra aussi son intime conviction de spécialiste en aéronautique ; pour lui,



Salle Voltaire, vendredi, l'auditoire était fourni et attentif.

impossible que son avion, un P38 équipé de 2 moteurs Allison en V, ait pu tomber en panne.

La seule explication plausible étant qu'il ait été abattu. Version corroborée par un ancien pilote de la Luftwaffe qui affirme dans un quotidien avoir abattu l'avion de l'écrivain le 31 juillet 1944 au-dessus de la Méditerranée. Rappelons que Saint-Exupéry n'est pas seulement l'auteur du *Petit Prince* : on lui doit également *Courrier Sud* en 1929, *Vol de Nuit* en 1931 préfacé par André Gide et prix Femina, *Terre des Hommes* en 1939 (prix de l'Académie française) etc. On peut ajouter à cela ses carnets, et surtout les lettres à sa mère, qu'il écrivit de 1910 à 1944 en signant :

« *Je vous embrasse comme je vous aime* ».

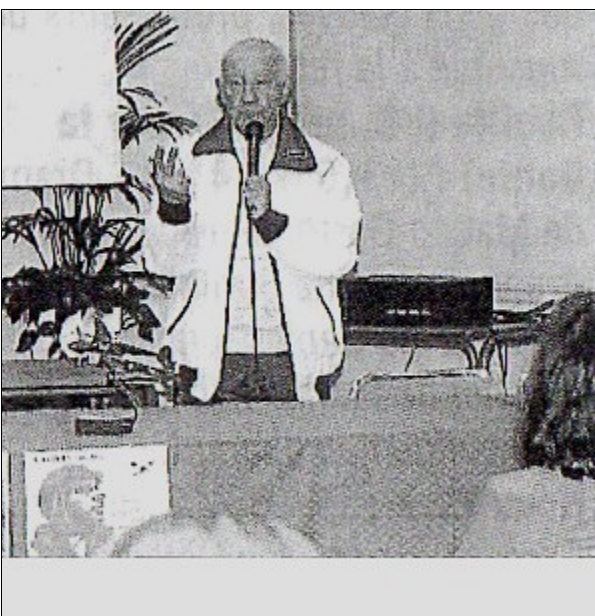
Correspondant ML : 06 14 58 64 05 +

Article de « Midi Libre » relatif à la Conférence du 9 Novembre 2012 sur la vie de **Saint EXUPÉRY**.

Dans ce texte il n'est pas spécifié que **St. EXUPÉRY** n'a jamais été Pilote de Chasse à cause de sa vue et qu'à son arrivée en Corse, son ami le Général qui le commandait ne lui a autorisé que 5 vols de reconnaissance et c'est au retour de son dernier vol qu'il a disparu.

Dans son livre « *Le Petit Prince* », au sujet de son atterrissage dans le Sahara, c'était un **Caudron-Renault « Simoun »**.

Georges ZAMMIT Moniteur ENPA



Georges ZAMMIT, qui a connu St-Ex, est aussi intervenu.

- Tableau Bilan 2012 -

	Avoir	Crédits	Débits
Situation au 01-01-2012	19089,46		
Encaissement (cotisations + participation A.G. + Mémoires + Pin's + annuaires)		32613,98	
A.G séjour + festivités			26445
Imprimerie journal n°60			1022,58
Imprimerie journal n°61			1191,22
Imprimerie Annuaires			51,30
Imprimerie Mémoires ENPA			718,80
Dépenses générales (Timbres, Fournitures + solidarité).			1747,21
Intérêts Livret A		246,22	
Assurance MAIF			104,97
Médailles (gravure gratuite)			39,00
Frais de banque			36,00
Situation au 31-12-2012	20593,58		

État de votre cotisation

3 dernières années à jour déjà payées

Notre mémoire est de plus en plus volatile, mais ce n'est pas

grave, nous l'avons compensée en développant une aide informatique permettant à tout moment de connaître l'état de votre cotisation.

A la réception de votre journal vous découvrirez en consultant l'étiquette de l'enveloppe si vous avez payé ou pas votre cotisation et cela sur les trois dernières années.

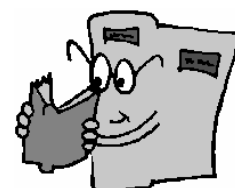
Exemple :

Sur la première ligne de l'étiquette vous aurez la situation de votre cotisation des 3 dernières années

Exemple ci-joint :

Le cotisant est à jour de ses 3 dernières années .

Si l'une des années n'est pas indiquée c'est que vous avez omis de la régler.



Nous vous demandons d'être attentif à cette nouvelle procédure informatique et de nous prévenir le cas échéant si une erreur est intervenue.

MEMENTO DE LA TRESORERIE

En Assemblée Générale 2012 il a été décidé de garder notre cotisation pour 2013 au même tarif :

la cotisation 2013 est de 18 Euros.

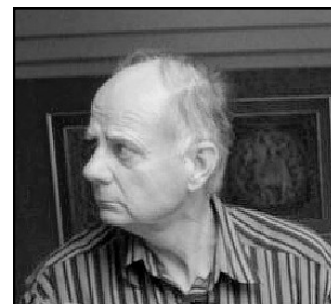
Je compte sur vous pour être nombreux à vous joindre à notre Amicale et pour m'adresser votre cotisation si ce n'est pas encore fait, à réception de ce journal.

Voir en page 37 « État de votre cotisation ».

Elle doit être adressée à :

MIGUEL Jean Pierre
6 Impasse François Verdier
31170 TOURNEFEUILLE

et libellée à l'ordre de « **l'Amicale de l'ENPA** »



MIGUEL Jean Pierre

Nous vous recommandons de regrouper avec le paiement de la cotisation les accessoires disponibles ci-dessous.

Quelques rappels essentiels : à votre disposition

■ Logo : 1 €



Logo adhésif de l'Amicale, en couleur, Ø 10, réalisé à l'origine par Christian **MIRALLES** vient d'être réédité.

Emblème de notre école très utile il vous permettra :

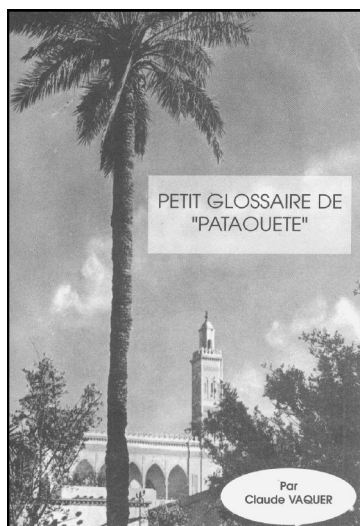
- Sur une voiture de retrouver un ancien de Cap Matifou.
- Sur votre valise au cours d'un voyage par avion de repérer rapidement votre bagage parmi toutes les valises de même couleur et de même type.

■ Annuaire : 3 €

■ **Le DVD sur le film réalisé en 1960 sur l'École de Cap Matifou : 10 € (film pour vos archives).**

- Possible aussi en Casette

■ **Le Petit Glossaire de "PATAOQUETE" de Claude VAQUER : 5 €**



Nota : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge de l'Amicale.

Livre sur l'histoire et l'apologie de notre école sous forme de témoignages et souvenirs.

Ouvrage de 456 pages - 175 photos monochromes et 29 photos couleurs.

Prix : 20 € + 4 € de port = 24 €

Attention : Une dernière série de 52 ouvrages relancée.

- Le « Petit » FORNER -

— —

Promotion 59-63

Hommage à Bernard FORNER

*Avec l'aimable autorisation et collaboration de
Pierre et Yves FORNER, ses frères.*

20 Avril 1943 Naissance de Bernard et le drame Familial

Bernard est né à RUFISQUE, près de DAKAR au SENEGAL en A.O.F. Sa maman est entourée de ses deux premiers enfants, Pierre 4 ans et Yves 2 ans. Son papa, officier d'un régiment de tirailleurs sénégalais est parti en mission depuis deux jours. C'est la guerre ! Il convoie, sur un transporteur de troupes, encadré de pétroliers d'accompagnement, des soldats à destination de l'Afrique du nord, puis de la Corse.

Ce Mardi 20 Avril 1943, au lever du jour, en pleine mer, l'armada de 42 navires se trouve à 30 milles nautiques du port d'ORAN. A 6 h 47 au large de MERS EL KEBIR, un sous-marin Allemand torpille le bateau français « Le Sidi- Bel- Abbes ». Il n'y aura que très peu de survivant, dans cet enfer d'eau et de feu. Le paquebot coule en quelques minutes. Il faudra des heures d'efforts aux secours, pour récupérer les rescapés, dont beaucoup sont blessés ou brûlés par le mazout. A 11 h 45, le lieutenant Joseph **FORNER**, 33 ans, est porté disparu.

Ce sportif généreux, qui fut champion d'ALGER de WATER POLO en 1937, sera aussi arbitre de football de la ligue d'ALGER, jusqu'à son départ sous les drapeaux.

Bernard devient dès sa naissance « pupille de la nation ».

Six mois plus tard, sa courageuse maman, rejoint ALGER. Elle aménage avec ses trois gamins dans un appartement réquisitionné par l'armée au quartier BELCOURT, et ce jusqu'à la fin de cette guerre mondiale. Hermine FORNER a le statut de veuve de guerre et ses enfants sont pupilles de la nation. Mais, désespérée, elle décide de se rapprocher de sa famille et s'installe en 1946, aux « Tournants ROVIGO » (quartier populaire d'ALGER près de l'OPERA et du square BRESSON), au 18 de la rue LEVACHER.

Bernard est inscrit à l'école DORDOR, rue DUPUCH qu'il fréquentera, ainsi que ses deux frères, et ce jusqu'à l'âge de 15 ans.

En MAI 1959, il se présentera au concours d'admission à l'école de l'air du CAP MATIFOU, ou il sera reçu avec 65 autres élèves sur un total de 600 postulants.

Bernard a 16 ans. Il découvre comme tant d'autres la rigueur de l'internat. Très discret, réservé et poli, il lui faudra plusieurs semaines avant d'adhérer aux échanges, débats ou face à face de ses compagnons de classe dont certains deux fois plus grands que lui, provoquaient déjà une liesse générale.

En classe, son bureau du premier rang, qu'il se réservait, laissait paraître un élève studieux et appliqué, mais aussi une place indiscutable et obligée devant certaines « armoires à glace » qui composaient cette promo.

Peu en vue dans les compétitions collectives et sportives, internes de l'école, aucun n'aura oublié son comportement et ses qualités aux épreuves de gymnastique au sol ou il obtenait les meilleures notes du groupe.

Le « P'tit FORNER » comme nous l'appelions au début de notre internat, deviendra affectueusement, Bernard, notre protégé à la fin du cycle scolaire.



22 AVRIL 1962
Les Vacances de Pâques tragiques

Bernard est maintenant en TM, il prépare son baccalauréat technique, malgré les difficultés de l'époque dans une classe remaniée car désertée par de nombreux élèves. Certains professeurs ont aussi des difficultés à venir enseigner. Bernard est toutefois très préoccupé : sa maman est à ALGER où règne l'insécurité, son frère cadet au service militaire dans le sud Algérien, et son frère aîné qu'il n'a plus vu depuis plusieurs mois, vient d'être démobilisé.

Après deux trimestres d'année scolaire, il a hâte que PAQUES arrive pour retrouver toute sa famille.

Cité CELLIER à HYDRA (hauteur d'ALGER). Le 22 Avril 1962...

Ce matin, la famille est réunie à l'exception du cadet, encore sous les drapeaux. Il fait beau à ALGER, les fenêtres sont grandes ouvertes. PIERRE en profite pour peindre la chambre de ses frères. La maman est dans la cuisine, en train de préparer le repas :
..... Il faut acheter le pain, **BERNARD**, tu t'en charges ? dit elle.

BERNARD part donc acheter le pain à la boulangerie en face de l'immeuble. Ce nouveau magasin alimente le quartier depuis quelques mois, après l'installation des derniers habitants de la cité. Soudain, des rafales de mitraillettes, des cris retentissent. La famille FORNER accourt à la fenêtre, angoissée. Il y a un attroupement dans la rue. PIERRE, inquiet, dévale les escaliers et se précipite dans la boulangerie...

..... **BERNARD** est là, parmi d'autres victimes, étendu au sol, sur le dos, un impact visible sur la poitrine et une blessure au visage. A genoux, PIERRE, bouleversé, le prend dans ses bras, le soulève. Il a l'impression qu'il dort. Le docteur de la cité accourt, aussi. Hélas, il ne peut plus rien faire. **BERNARD** sera enterré au cimetière d'EL-ALIA (Maison-Carrée), près de son grand-père MICHEL.

La famille FORNER sera rapatriée le 29 JUIN 62. La maman est décédée en Janvier 93, en gardant en elle-même le souvenir de ses deux êtres chers, son mari et son jeune fils qui par un cruel destin sont réunis par des dates identiques dans le temps :

Lieutenant Joseph FORNER, mort pour la France le 20/04/ 1943.

Bernard FORNER Né le 20/04/ 1943, mort le 22/04/ 1962.

Paix à leurs âmes.

Incompréhensions et désespoirs hantent encore nos mémoires d'élèves, révoltées en même temps de voir que ce tragique événement a ôté la vie de notre ami **BERNARD** à l'âge de 19 ans, un garçon si gentil et brillant, dont l'image, les années passées, reste gravée pour toujours en nos cœurs.

Francis **SINTES**.
Golfe-Juan le 8 Octobre 2008.

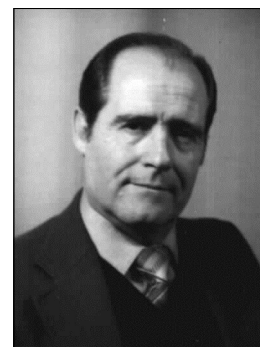
*(Avec l'autorisation de Pierre et Yves **FORNER**, et la collaboration de tous les camarades de classe de la Promo 59-63, qui se souviennent du P'tit **FORNER**.)*

- Hommage à notre Ami Roger COSSO -

Nous avons accompagné notre ami Roger à sa dernière demeure, le 19 novembre 2012.

La petite chapelle de Marie Casselardit de TOULOUSE suffisait à peine à contenir la famille et les nombreux amis qui étaient venus lui rendre un ultime hommage.

Les personnes, dont sa fille et sa petite fille, qui, au cours de la cérémonie, lui adressèrent un dernier message, ont avec émotion, retracé, succinctement, sa vie professionnelle et familiale.



Roger COSSO

Depuis son enfance à ORAN jusqu'à son décès, il aura traversé la vie, ses joies et ses peines avec un esprit positif qui le faisait apprécier de tous.

Comme l'a si bien dit sa fille, et nous nous en sommes rendus compte à l'amicale de l'ENPA, il était chaleureux, disponible, toujours à l'écoute, aimant le contact humain qu'il manifestait par son investissement dans de nombreuses activités : le sport, la musique, l'écriture mais surtout dans la peinture.

Certains articles parus dans le journal de l'amicale font référence à ce hobby qu'il exerçait avec un talent certain. Ses illustrations enrichissent notre bible « Mémoire de l'ENPA » et ses expositions de tableaux ont quelquefois garni les murs de galeries d'art de TOULOUSE.

Cela ne représente qu'une partie des joies qui ont rempli sa vie mais celles qu'il appréciait le plus concernaient sa famille et ses amis.

Le discours de sa fille, reflétait bien ces liens d'amour, de gentillesse et d'affection qui le rattachaient à son entourage.

Le départ de Roger laisse un vide béant dans notre cœur et dans notre esprit. De là-haut, de sa voix sereine, il nous murmurerait souvent, nous en sommes certains, ces mots tirés d'un poème :

« Je vivrai par delà la mort, je chanterai à vos oreilles, même après avoir été emporté par la grande vague...

Je m'assiérai à votre table bien que mon corps paraisse absent. Je m'installerai devant l'âtre, esprit invisible, hôte invisible aussi », mais présent malgré tout.

A Madame **COSSO**, sa fille, petite fille et les proches de Roger, les anciens de **l'EN-PA CAP MATIFOU** adressent leurs pensées les plus affectueuses et vous assurent de leur soutien dans cette douloureuse épreuve.

Les Membres du Bureau de l'Amicale

ADIEU MONSIEUR TRAINAR

— —

Monsieur Pierre **TRAINAR** nous a quittés.

Le service funèbre s'est déroulé au couvent des Dominicains de TOULOUSE le 22 octobre 2012.

Ont assisté aux obsèques, madame **TRAINAR**, ses enfants et petits enfants, de nombreux amis ainsi qu'une forte délégation de l'Académie des jeux floraux dont monsieur **TRAINAR** était membre. L'amicale de l'ENPA était représentée par Antoine **PALOMAR** et madame, Bernard **MANS** et Armand **GALLARDO**.



Pierre **TRAINAR**

L'éloge funèbre, empreint d'une forte émotion a été rendu à Monsieur **TRAINAR**, tour à tour, par les membres de sa famille, les religieux qui ont officié et par Monsieur **MAILHOS** représentant l'Académie des jeux floraux.

Faisant, sans doute, allusion à la pédagogie, à la culture et à l'érudition de notre professeur de Français, l'un des prêtres, se référant aux évangiles, a lu un passage du livre saint dont on peut extraire quelques passages (expurgés, NDLR) de circonstance, adaptés à l'homme, en général, et à notre prof en particulier : « Au commencement était le verbe.... Tout fut par lui et sans lui rien ne fut de ce qui est arrivé. Le verbe, lumière véritable qui illumine tout homme, venait dans le monde.... Le verbe a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, gloire comme celle que tient de son père un fils unique, plein de grâce et de vérité. »

Chacun de nous, anciens de CAP MATIFOU, peut se considérer, comme ce fils là et s'enorgueillir d'avoir acquis, grâce à ce « verbe » admirablement transmis, les connaissances et compétences qui nous ont permis d'avancer dans la vie.

Monsieur **MAILHOS** a eu la gentillesse de nous autoriser à reproduire dans le journal de l'amicale, et nous l'en remercions, le texte (*) de l'allocution qu'il a prononcée ce jour là, en hommage à son ami défunt.

Que dire sinon que, dans ce discours, la personnalité de Monsieur **TRAINAR** a été dépeinte avec un sens rare de l'observation, révélant ce que nous savions déjà, confusément, mais que nous n'aurions pas su ou pu exprimer avec autant de perspicacité, d'estime, de finesse et de discernement.

En termes élogieux, ses qualités et ses valeurs humaines y sont mises en exergue.

Nous ressentons encore aujourd'hui, les bienfaits qu'elles ont générés.

Pour tout cela et bien d'avantage, nous témoignons, sans réserve, notre reconnaissance et notre gratitude à notre maître...

Plagiant la conclusion du document de monsieur **MAILHOS**, nous vous disons au revoir, monsieur **TRAINAR**, en nous appropriant sans gêne et sans scrupules, une part de votre héritage et notamment cette « lueur d'espérance » dont nous promettons, grâce à votre enseignement, d'en faire une « lumière ».

Armand **GALLARDO**

(* en P.J)

In memoriam Pierre **TRAINAR**

Voici donc qu'une fois encore la mort a frappé nos rangs. Pierre **TRAINAR** était une

grande figure de notre Académie. Honnête homme au sens de nos anciens, n'élevant jamais le ton, n'outrant jamais le propos, il manifestait une urbanité de bon aloi dans ses propos. Ses conférences, ses discours comme ses lectures reflétaient sa personnalité : souriante, avenante, ouverte à l'autre quel qu'il fût avec une exquise courtoisie, et sachant refléter aussi bien la diversité des êtres que la profusion des choses - alors que beaucoup, surtout dans les milieux intellectuels, faute de ne savoir que dire, ne disent qu'eux-mêmes. Le regard attentif et souvent malicieux montrait son attention cordiale, cordialité qui n'était qu'une des manifestations sociales de la charité. Pierre **TRAINAR** étaient un homme de cœur : passé le temps de la réflexion, qui chez lui été profonde, venait celui de l'ouverture, de la générosité, de la vaillance, aurait-on dit jadis. Cette sensibilité parlait haut et raisonnait fort, tout en paraissant silencieuse et discrète. Il était la mémoire vivante de notre Académie et pouvait sans hésitation répondre aux attentes de ses confrères comme à celle des jeunes chercheurs en quête d'aide. Son érudition, remarquable, était nuancée, non insistante et ressortissait à l'élégance intellectuelle. Son œil lumineux, s'il savait refléter le monde, brillait également d'un très vif éclat intérieur. Formé par sa lecture de l'Antiquité grecque comme de la littérature allemande, où la philosophie ne se dissocie pas de la poésie, il savait que dire était comprendre et que l'harmonie n'était triomphante que pour avoir laissé en elle les contraires s'affronter et s'unir. Puis je, en témoignage d'admiration et de fidélité, dire quelques vers extraits d'un de ses recueils, ***lapis exilis***, par quoi jadis un trouvère germanique désignait le Saint Graal de toute poésie :

« Pâtre du silence,
 Jour de ma vie,
 Oiseau prophète
 qui dit l'heure de nulle part,
 Montagnes violacées
 Qui se rapprochent avant la pluie,
 Crépuscule intime
 où change Ton visage,
 Nuit trop vaste
 Et vent noir
 Qui heurte pour entrer...
 Mais que faire d'un don si grand
 Qui est peut-être le destin ? »

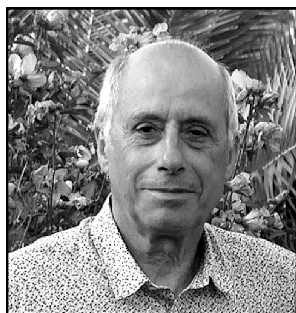
Oui, Pierre **TRAINAR**, le destin. Votre voix résonne en nous tous, elle sonne clair, pur comme l'était votre cœur. Voici à présent qu'elle s'est voilée, mais qui peut dire qu'elle se soit à jamais tue ? Mort, où est ta victoire ? Là débute le mystère, là commence la foi. Nous qui sommes ici, et qui vous pleurons, Pierre **TRAINAR**, nous avons confiance, et cette confiance est d'autant plus forte que c'est de vous que nous l'avons apprise. Voici venu l'heure du repos qui vous accueille dans l'éternité : qu'elle soit un signe de réconfort pour nous tous qui a présent sommes dans le désarroi.

À vous, **Mathilde**, la chère courageuse campagne de toute une vie, à vos enfants, sœur **Marie** et **Philippe** et son épouse **Sophie**, à vos petits-enfants, **Claire**, **Florence** et **François**, nous disons notre tristesse et vous assurons de la fidélité de notre mémoire.

Voici venu le temps de la séparation terrestre, voici advenue l'heure de l'éternité. Pierre **TRAINAR**, vous qui avez tant fait pour nous tous, vous qui avez tant donné, vous qui avez tant aimé, nous vous disons adieu. Pierre, notre frère, nous vous disons au revoir. Dans ces ténèbres qui soudain nous entourent et nous étreignent, surgit une lueur, une lueur d'espérance. Cette lueur, il nous appartient, à travers vous et grâce à vous, d'en faire une lumière.

G.M.
Couvent des Dominicains
 Le 22 octobre 2012

L'ÉQUIPE Du BUREAU



Le Président

AMICALE DES ANCIENS ELEVES ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A. CAP MATIFOU / ALGER

N° Dossier d'enregistrement : W313008234

Président :

Antoine **PALOMAR** 18 Allée de la Durance 31770 COLOMIERS

Trésorier Adjoint

tél : 05 61 15 42 58 É-mail : antoine.palomar@free.fr

Vice Président : Bernard **MANS** Rue de Gagin 31600 MURET. tél : 05 31 47 00 39

Secrétaire Grl : Armand **GALLARDO** 21 Rue des Glaïeuls 31400 TOULOUSE. tél : 05 61 20 67 14

Secrétaire Adjt : Pierre **BOISSON** Résidence Corniche Bellevue Bt 4, 217 Corniche d'Agrimont
06700 St. LAURENT DU VAR. tél : 04 92 27 06 86

Trésorier : Jean Pierre **MIGUEL** 6 Impasse François Verdier, 31170 TOURNEFEUILLE.
tél : 05 61 86 83 66

Information : - Jacques **GUIMONET** Clos St Victor 13600 CEYRESTE. tél : 04 42 71 84 55

Journal - Thomas **CARASCO** 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON. tél : 05 56 32 25 88

- Marcel **PARABIS** Lot. Voltaire 52 Mme de Sévigné 30540 MILHAUD.

tél : 04 66 74 17 15

Comité lecture et rédaction :

- Claude **VAQUER** 37 rue de Firmis 31650 St. ORENS DE GAMEVILLE. tél : 05 61 39 28 49

Comité Opération Cinquantenaire :

- René **ROBEIN** 35 Rue Prosper Estieu 11400 CASTELNAUDARY. tél : 04 68 23 26 36

- Francis **SINTES** : Jardin des Clos 362 Ch. De la Gabelle 06220 GOLFE-JUAN

Gestionnaire : **RODENAS** Michel :58 Rue de la Porte aux Roys 91490 MILLY LA FORET

Tél : 01 64 98 85 14

Internet :

Webmaster : Web-Enpa@enpa-capmatifou.com

Bureau : Bureau-Enpa@enpa-capmatifou.com

Site ENPA : <http://www.enpa-capmatifou.com>

Relations et Communications :

- Sylvestre **AMBROSINO** : 61 Av. du Vallon Cidex 92 6 domaine du Cinodon 06330 ROQUEFORT
LES PINS

- Henri **BOBE** : Zac du Mas Vincent Route Nationale 113, 13580 LA FARE LES OLIVIERS

- Alain **NIETO** : 9 Allée Paul Verlaine 94510 LAQUEUE EN BRIE

- Raph **ARGUIMBAU** : 7 rue des Peupliers 63800 CURNON D'Auvergne

- Jean Pierre **CRUANES** : 56 Rue Meissonnier 87000 LIMOGES

- Richard **BONGIORNO** : Parc Golf Esterel 65 Allée Tumberry 83700 SAINT RAPHAËL